



LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO

Congo - République démocratique du Congo - Angola - Burundi - Cameroun - Centrafrique - Gabon - Guinée équatoriale - Ouganda - Rwanda - Tchad - Sao Tomé-et-Principe

200 XAF / 300 CDF / 400 RWF

www.adiac-congo.com

N° 069 - VENDREDI 13 MARS 2020 AU JEUDI 19 MARS 2020

INTERVIEW

Marcus Bissila : « Au Masa nous développons le réseau culturel congolais »

La 11^e édition du Marché des arts et spectacles d'Abidjan (Masa), ouverte depuis le 11 mars 2020 à Abidjan, accueille une pléiade d'artistes africains. Le Congo y embarque une importante délégation faite d'artistes et promoteurs culturels à l'instar de Marcus Bissila, promoteur du festival Ponton Urban Week et coordonnateur de la Maison de la Jeunesse et des Cultures Urbaines, qui se réjouit de cette participation. Interview. **PAGE 3**



L'AFRIQUE EN MOUVEMENT

Des œuvres de Serge Mienandi à Istanbul

Les toiles du peintre congolais, Serge Mienandi, seront mises en lumière du 19 mars au 7 avril à Istanbul, en Turquie, à l'occasion de l'exposition « L'Afrique en mouvement », organisée par la Fondation Kelen de la franco-sénégalaise Daffa Konate.

L'exposition invite à la réflexion sur les questions relatives à la vie artistique et au marché de l'art africain.

PAGE 5



CINÉMA

Mobile Film et Tazama soutiennent les réalisatrices africaines

Ouvertes jusqu'au 4 mai prochain, les inscriptions au mobile film festival africain sont gratuites et concernent tous les jeunes réalisatrices des cinquante-quatre pays du continent africain. Tout se passe sur www.mobilefilmfestival.africa. Dédiée aux femmes, l'initiative qui récompensera la lauréate à hauteur de 1500 euros s'inscrit dans le cadre de la découverte et l'encouragement des nouveaux talents de la vidéo en ligne du continent.

PAGE 4

mobilefilm
FESTIVAL



Pronostics du week-end par notre expert

PAGE 13



Kevin De Bruyne, milieu de terrain de Manchester City

CONFÉRENCE

Donner à la femme des rudiments de son développement

Plusieurs conférences ont eu lieu le 7 et 8 mars à Brazzaville à l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes. A Canal Olympia une série de débats a révélé le combat sur les enjeux de l'égalité



ainsi que sur le rôle de la femme dans l'entrepreneuriat, tandis qu'à l'Institut français du Congo les discussions ont porté sur l'écosystème juridique qui doit encadrer le harcèlement sexuel. **PAGE 9**

Éditorial

Ambassadeurs

Si nous affirmons que les artistes sont les meilleurs ambassadeurs, nous donnons donc à la culture son rôle de catalyseur de l'identité d'un pays. C'est par elle que l'on peut faire passer tous les messages et conjuguer les talents pour être vu autrement. Il est donc clair qu'une attention subtile aux mécanismes culturels, comme l'a démontré plusieurs nations, renforce et témoigne de la puissance diplomatique issue de l'influence culturelle.

Notre pays possède les rudiments nécessaires d'un tel processus. Le travail que fournissent les artistes a déjà pesé et continue d'ailleurs à assurer l'éclat de son dynamisme. Devrons-nous rappeler le rôle historique joué par l'action culturelle dans le rayonnement du Congo pour s'en convaincre ? Il est bien perceptible et les témoignages sont élogieux.

Ce qu'espèrent les artistes, si nous écoutons bien leur discours, comme ceux de nos délégués au Marché des arts et spectacles d'Abidjan de ce mois de mars, c'est plus d'attention et de collaboration. Plus de soutien et d'accompagnement. Ils nous invitent, en effet, à considérer comme des instruments utiles au développement économique et social inclusif, ces industries culturelles et créatives qu'ils guident chaque jour avec autant de labeur.

Les Dépêches du Bassin du Congo

LE CHIFFRE

30

C'est le nombre des Diables rouges locaux présélectionnés pour les matches de qualification du championnat d'Afrique des nations, qui se jouera du 4 au 25 avril au Cameroun.

PROVERBE AFRICAIN

« La vieille femme n'oubliera jamais ses danses de jeune fille ».

LE MOT VENELLE

Ce mot désigne une petite rue ou une ruelle, souvent courte, reliant deux autres rues plus importantes. Ce terme, d'usage vieilli, est un dérivé du mot veine auquel on a ajouté le suffixe à valeur diminutive -elle.

IDENTITÉ SANDRA

Le prénom Sandra est un dérivé du prénom Alexandra. Ce dernier est composé des racines grecques « alexein » et « andros », qui signifient respectivement « protéger » et « homme ». Sandra est une personne qui fait preuve de beaucoup d'altruisme, de dynamisme et de la ténacité. La première Sandra célèbre que l'on peut citer est l'actrice américaine Sandra Bullock.

LA PHRASE DU WEEK-END

« Votre don unique vous suit partout. Cependant espérer n'est pas un plan. Préparez-vous toujours afin de briller lorsque le moment se présente ».

- Mikki Taylor -



LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire général des rédactions : Gerry Gérard Mangondo

Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Grand reporter : Nestor Ngampoula,
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de

service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé
Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :
Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou
Dury Emilia Gankama (Cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaine Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagaldon-Coordonnateur : Alain Diaso
Économie : Laurent Essolomwa,
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Culture : Nioni Masela
Sports : Martin Enyimo
Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa
Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
PAO
Cyriaque Brice Zoba (Chef de service)
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff, Toussaint Edgard Ibara.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndungidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Adjoint à la directrice : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna

Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Administration des ventes: Marina Zodialho, Sylvie Addhas

Commercial Brazzaville : Erhiade Gankama
Commercial Pointe-Noire : Mélaine Eta Anto
Chef de service diffusion de Brazzaville : Guylin Ngossima
Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubelé
Ngono /Tél. : (+242) 06 895 06 64

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Coordonnateur général:Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo
IMPRIMERIE
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service prépresse : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso,

immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo
Tél.: 06 700 09 00
Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Marcus Bissila

« Etre présent au Masa nous permet de développer notre réseau »

Ouverte depuis le 11 mars à Abidjan, la 11e édition du Marché des arts et spectacles d'Abidjan(Masa), outre la formation des artistes et des opérateurs de la chaîne de production des spectacles, a pour entre autres objectifs de favoriser le soutien à la création et à la production de spectacles de qualité. Cette année, le Congo y est représenté par une forte délégation d'artistes et promoteurs culturels à l'instar de Marcus Bissila qui se réjouit de cette participation.

Les Dépêches Du Bassin du Congo : En tant qu'opérateur culturel, vous prenez part à cette 11e édition du Masa, quels sont vos attentes ?

Marcus Bissila : Au-delà du fait que mes attentes sont multiples, je tiens à préciser qu'en tant qu'opérateur culturel, je vise une ouverture sur le monde. Ce genre d'occasions, j'ose espérer, nous offrira plus de moyens dans l'atteinte de nos ambitions et plus de visibilité sur ce qui se fait au Congo. Comme vous le savez, je suis promoteur du festival Ponton Urban Week et coordonnateur de la



Maison de la jeunesse et des cultures urbaines. Etre présent au Masa nous permet de développer notre réseau pour une meilleure promotion des activités culturelles qui se font au Congo.

LDBC : A la suite de votre participation aux différents ateliers qui y seront organisés, peut-on s'attendre à une restitution auprès d'autres opérateurs culturels une fois rentré au Congo ?

MB : La force est dans le partage, dit-on. Et je me suis approprié cette idée. J'aime à partager le savoir et les informations en ma possession. Et c'est l'un des objectifs de la semaine de la promotion des cultures

urbaines, dite Ponton Urban, Week. En effet, au cours de cette énième édition que nous organisons du 14 au 18 avril prochain à Pointe Noire, il y aura un atelier au cours duquel nous partagerons le savoir acquis ici. C'est à ce titre que je profite d'inviter tous les opérateurs culturels de Pointe Noire, Brazzaville, Kinshasa et d'ailleurs d'être des nôtres en avril pour un partage d'expérience.

LDBC : Comme vous l'avez rappelé, vous êtes promoteur du Ponton Urban Week, peut-on présager une collaboration entre le Masa et votre événement ?

MB : Il y a déjà une étroite collaboration entre ces deux plates-formes de promotion culturelle. C'est ce qui justifie ma participation à cette édition du Masa. En effet, un réseau d'opérateurs culturels s'est formalisé autour de Didier Toko, directeur artistique du Douala hip-hop Festival

devenu « Douala Musique et Art Festival ». Et cela nous a permis d'obtenir un espace dédié aux cultures urbaines durant le Masa, espace baptisé La Zone.

LDBC : Cette année le Congo est représenté par plusieurs artistes tels Mariusca, pensez-vous que le Congo commence à s'ouvrir au marché africain de l'art ?

MB : Vous faites bien de citer Mariusca. Depuis quelques années, le Congo est effectivement ouvert au marché africain des arts. Nous déplorons juste un problème d'organisation auquel nous croyons fermement que cela sera remédié. Aujourd'hui, il est question que nous partagions nos expériences et entraînions d'autres artistes congolais à s'ouvrir au marché mondial sur la base de ce que nous aurons découvert de la réalité du marché actuel.

Sage Bonazebe

Slam

Mwasssi Moyindo, une artiste en pleine ascension

Figure reconnue dans le monde du slam congolais depuis l'an dernier, Mwasssi Moyindo est une jeune artiste qui manie délicatement les mots pour en faire des merveilles à l'écoute. Dans sa bouche, la poésie pétille et touche plusieurs domaines de la vie. Rencontre.

« Prendre les mots, les mettre en poésie pour dénoncer les maux et emmener à une éventuelle prise de conscience », telle est la définition accordée au slam par Theresa Diakanua alias Mwasssi Moyindo, qui signifie femme noire. En effet, la jeune slameuse, aussi musicienne et comédienne, s'est toujours sentie fière de brandir son identité africaine et de vulgariser sa richesse et sa différence culturelle à travers sa passion pour l'art. C'est donc dans un style personnalisé que la jeune femme renouvelle son expression artistique, en y adjoignant chant et musique. Cet art hybride qu'elle nomme « slam acoustique » permet à ses textes, souvent engagés et très lyriques, d'emmener le public dans un univers poétique à la confluence de la tradition et de la modernité. Originaire des deux Congo, Mwasssi Moyindo est née en 1997 à Brazzaville. Après son



Mwasssi Moyindo, artiste slameuse/crédit photo-Lebond Zed

baccalauréat, elle a débuté des études de sociologie à l'Université Marien-Ngouabi avant de se lancer dans le

théâtre et le slam. Un choix qui n'a pas fait l'unanimité au sein de sa famille.

« L'amour est un sentiment incontrôlable qui donne des ailes et de l'audace. Et lorsque vous en êtes entiché, plus rien ne peut vous arrêter. En prenant cette décision, je ne m'attendais pas vraiment à l'approbation de tous sinon que mes proches acceptent mon choix, qu'importe le temps que cela peut prendre. Et aujourd'hui, je suis heureuse de bénéficier de leur soutien et leur présence lors de mes différentes prestations », a déclaré l'artiste. Ses débuts dans l'univers de l'art remontent à 2012 au sein du groupe Styl'oblique Brazza. Persuadée que la scène exige un certain nombre de compétences, Mwasssi Moyindo a dû prendre son temps avant de se lancer en carrière solo. Le déclic de reprendre avec la scène lui est venu en 2018, lors d'un bal de fin d'année, où elle avait fait une petite prestation a cappella ayant accroché le public.

Et, c'est finalement en avril 2019, que la jeune artiste a regagné la scène pleine de confiance et d'ambitions. A chaque spectacle, elle tente de ne pas imposer sa vision mais souhaite que chacun passe un agréable moment de détente en retenant ce qu'il estime mieux pour lui. « On ne vit pas dans un monde de dictature où je dois imposer mes idéaux à qui que ce soit. Quoique mes mots peuvent être crus, nul ne doit s'en sentir vexer. Je ne compte pas aliéner la liberté de mon public », précise-t-elle. Mwasssi Moyindo, qui s'est déjà produite plusieurs fois des deux côtés du fleuve Congo, a récemment presté à la cafèt' de l'Institut français du Congo où son spectacle a une fois de plus extasié les habitués du slam. En attendant de conquérir encore plus de fans à l'international, la jeune artiste a de beaux jours devant elle miroitant une carrière prometteuse. On n'a plus qu'à lui souhaiter bon vent !

Merveille Jessica Atipo

Musique

L'orchestre Super Tembessa est de retour

La rumba Odemba n'est plus jouée comme à l'époque des années 1960 où les orchestres en vogue en faisaient leur affaire. Pionnier de ce rythme entre 1968 et 1978, Super Tembessa revient, cinquante ans après, avec un nouvel opus dénommé « Conseiller ».

L'orchestre Super Tembessa été réellement créé en 1966 à Brazzaville avant d'aller se baser à Matoubou, dans le Pool, en 1968 où il a réellement débuté sa carrière. Il a sorti plusieurs titres, près d'une trentaine dont, entre autres, Zena, Jacque Lola, Diambou dia Loulendo, Calendrier, Fausse publicité, Yambi club Tembessa de Ponton la belle, Tumba yé, Angela, Mindondo, Nostalgie, Sissi na Ouessou. Cinquante ans après sa création, l'orchestre revient avec des nouvelles sonorités pour reconquérir son public. Dans le nouvel opus en préparation intitulé « Conseiller », plusieurs titres aux cocktails multiples sont annoncés. Pour finaliser le travail en studio, l'orchestre sollicite le soutien multiforme des sponsors, des mécènes et des mélomanes de la rumba Odemba. Le retour de l'orchestre sur la scène musicale ne sera pas un feu de paille,



à en croire les animateurs adoués par la présence de jeunes artistes musiciens fraîchement recrutés. « Les jeunes doivent travailler et apprendre à côté des vieux pour pérenniser cette rumba Odemba

en cours de disparition. Les gens doivent revenir à la vraie rumba Odemba avec Tembessa qui revient en force », a-t-on appris dans le milieu. L'opus en chantier permettra à ces nouvelles recrues d'apporter

des chansons indépendamment du style des anciens. L'idéal est de satisfaire toutes les générations car on est jeunes de « 7 à 77 ans ». « Nous avons recruté des jeunes pour redonner une nouvelle coloration à notre façon de faire, ils ont leurs propres chansons avec leurs styles. Il y aura la musique du genre coupé-décalé, afro-beat mélangés à la rumba, et autres genres musicaux en vogue », a expliqué Guy Pakito, le chef d'orchestre. Il pense ramener Super Tembessa en vie pour lui donner une autre coloration contraire à celle des années qui ont suivi sa création. Aujourd'hui à la retraite, il déclare que le moment est arrivé de rassembler tous les anciens sociétaires encore en vie pour relancer les activités de l'orchestre. En 1977, il était élu meilleur chanteur dans la région du Pool. A l'époque, il y avait une compétition où l'on choisissait deux meilleurs musiciens dans chaque région pour constituer l'orchestre national qui devait aller représenter la République populaire du Congo au festival de Lagos, Nige-

ria. Il avait composé un titre « Effectivement » qui avait fait parler de lui. Grâce à cette chanson, il avait arraché la deuxième place en ramenant au pays la médaille d'argent. Didier Mouanangana, président de l'orchestre Super Tembessa basé à Kinkala, a fait savoir que certains de leurs titres ayant jalonné le parcours du mouvement sont disponibles chez les jeunes qui transfèrent les chansons dans les différents endroits à Brazzaville et Pointe-Noire. « Tous ceux qui se souviennent de ces chansons se rappelleront de la belle époque de Tembessa », a-t-il expliqué avant d'indiquer que « l'orchestre n'a pas eu de chance d'aller jouer à l'extérieur du pays sinon que dans les différentes régions du pays à l'époque ». Super Tembessa avait des clubs de soutien et le plus grand serait celui de Pointe-Noire. Dans la Bouenza, l'admiration était à son comble y compris à Dolisie, à Makabana où Tembessa avait volé la vedette à l'orchestre local appelé Comurails.

Achille Tchikabaka

Entrepreneurs en herbe

Cinq projets reçoivent un financement de mille dollars

Présélectionnés à l'issue d'un atelier résidentiel de conception des projets innovants, les cinq projets conçus par les jeunes congolais dans la tranche d'âge de 14 à 24 ans ont reçu chacun mille dollars américains, afin de réaliser leurs prototypes, avant la sélection des deux meilleurs en juin prochain.

Il s'agit des projets des groupes Jousha, La Franchise, Hope Tech, Nounga et 3M Forever. Ils sont venus avec des idées et des spécialistes leur ont appris les rudiments de la gestion de projets, de l'entrepreneuriat et du business plan. Bénie, Fusca et Gloria, les trois jeunes développeuses du groupe « Nounga » ont décidé de faire la pro-

motion du numérique et plus spécifiquement du développement d'applications mobiles et web auprès des filles « Nous comptons sensibiliser les jeunes filles, leur offrir une formation de base et enfin les orienter vers les métiers du numérique »,



Les jeunes développeuses du groupe Nounga

Belvie, J'espère, Tino, Thégérance et Deborah du groupe « Jousha » rêvent quant à eux de mettre en place un centre de formation des jeunes filles et femmes au leadership et à la prise de parole en public pour les aider à prendre

confiance en elles, à défendre leurs droits et à être de réelles actrices pour le changement. Autre projet, le groupe 3M Forever veut faciliter l'accès en ligne aux manuels scolaires « Notre projet consiste à mettre en place une plate-forme permettant un accès en ligne gratuit aux manuels de cours parce que le prix des manuels reste un frein à l'accès aux connaissances au niveau supérieur », déclare Theresia du groupe 3M Forever. Créer une plate-forme web et mobile de mise en réseau entre producteurs et consommateurs de denrées agricoles bio, via une application toute simple est l'ambition du groupe Hope Tech. Cette solution aidera à réduire le taux de chômage, à vendre des produits 100% naturels, à aider les producteurs locaux à mieux vivre de leur production, selon le groupe. A travers leurs projets, ces jeunes entendent contribuer à l'amélioration de l'éducation, l'employabilité et l'engagement civique. Ce concours est organisé en synergie par le Pnud et l'Unicef, le plan international et l'organisation mondiale du mouvement scout, avec le soutien d'Irish Aid. « Youth challenge » est une initiative de « Generation Unlimited », une plate-forme qui a pour but d'accompagner les jeunes de 14 à 24 ans qui sont porteurs de projets innovants.

Durly Emilia Gankama

www.lesdepechesdebrazzaville.fr

Cinéma

Mobile Film et Tazama s'associent pour encourager les réalisatrices africaines

La lauréate du prix de la réalisatrice africaine du festival international du Mobile film africain bénéficiera de mille cinq cents euros de la part du Festival Tazama. C'est l'une des récompenses réservées aux jeunes africains qui veulent promouvoir le septième art mobile. L'initiative s'inscrit dans le cadre de la découverte et l'encouragement des nouveaux talents de la vidéo en ligne du continent.

Les inscriptions au mobile film festival africain sont gratuites et ouvertes à tous les jeunes des cinquante-quatre pays du continent africain. Ces inscriptions sont ouvertes jusqu'au 4 mai prochain. Les films ne devraient pas dépasser une minute et tous les sujets sont les bienvenus. Tout se passe, en effet, sur www.mobilefilmfestival.africa. Grace à sa volonté d'octroyer des bourses d'aide à la production, ce festival réserve beaucoup de surprises aux participants puisque le grand prix Africa est dix mille euros. Celui du film francophone permet d'empocher deux mille cinq cents euros, le prix de la musique originale a la même récompense que le précédent et il est porté par la Société française des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique (Sacem). Pour encourager les talents féminins, le prix de la réalisatrice africaine de mille cinq cents est soutenu par le Festival Tazama. Les réalisateurs qui seront retenus pour les « grands prix » présenteront leurs films en public sur le continent, courant juillet. Les œuvres retenues seront diffusées sur tous types d'écrans : smartphone, ordinateur, TV, réseaux sociaux ou encore, salles de cinéma. Cette première édition est partie d'un constat simple : « une déferlante des usages de la vidéo sur mobile en Afrique. Le 1er Mobile Film Festival du continent s'appuie sur l'explosion des usages des smartphones en Afrique, il y avait aussi mon désir personnel de réaliser ce projet depuis très longtemps. Notre festival a tout son sens dans la rencontre avec la jeune génération des réalisatrices et réalisateurs africains, qui n'ont pas toujours les opportunités d'accéder aux productions professionnelles », constate Bruno Smadja, le fondateur du Festival sur Rfi.

Rude Ngoma

Cinéma

Sortie en France du film « Kongo » tourné à Brazzaville

Filmé à Brazzaville entre 2013 et 2018, le long métrage « Kongo », sorti dans les salles françaises le 11 mars, reçoit les éloges des médias.

Que ce soit dans l'émission Rendez Vous Culture de RFI, sur TV5 monde, dans Jeune Afrique, dans les colonnes du Monde ou du Nouvel Obs, dans le quotidien Libération ou encore sur 20 minutes et bien d'autres, la critique unanime salue la qualité du film « Kongo » de deux réalisateurs français, Hadrien La Vapeur et Corto Vaclav. Ce documentaire, produit par Expédition Invisible et Kidam, raconte un monde invisible régissant le monde visible où l'apôtre Médard, sujet principal du film, se démène pour guérir les malades victimes de mauvais sorts mais, accusé de pratiquer la magie noire, la vie de Médard va cependant basculer.

Passionnés de sorcellerie, les deux réalisateurs ont vécu en totale immersion le tournage de ce documentaire tourné à Brazzaville et qui nous entraîne ici et là, tantôt au quartier Moukoundi-Nkouka, tantôt au tribunal coutumier

L'Afrique en mouvement

Serge Mienandi expose ses œuvres à Istanbul

Les toiles du peintre congolais Serge Mienandi seront mis en lumière du 19 mars au 7 avril à Istanbul, en Turquie, à l'occasion de l'exposition l'Afrique en mouvement, organisée par la fondation Kelen de la franco-sénégalaise Daffa Konate.

Cette exposition invite à la réflexion sur les questions relatives à la vie artistique et au marché de l'art africain. La fondation Kelen revient avec une sélection pointue des œuvres des artistes les plus dynamiques du continent. En quelques éditions, Kelen s'est érigé en événement incontournable pour les collectionneurs d'arts. Elle se distingue par sa convivialité, son désir d'échanges, en offrant un espace chaleureux, fluide, ouvert, propice à de nombreuses rencontres à la fois commerciales, artistiques, culturelles et intellectuelles. Ce grand rendez-vous des passionnés ou curieux de la richesse créative du continent africain est une plate-forme culturelle où sont invités artistes, créateurs, penseurs, professionnels de l'art africain, dont l'objectif est de dénicher et de mettre en valeur les créations africaines, qui manquent de visibilité.

Serge Mienandi et ses œuvres
Né en 1976 à Brazzaville, Serge vit et travaille à Dakar. Produit



Une des toiles du peintre

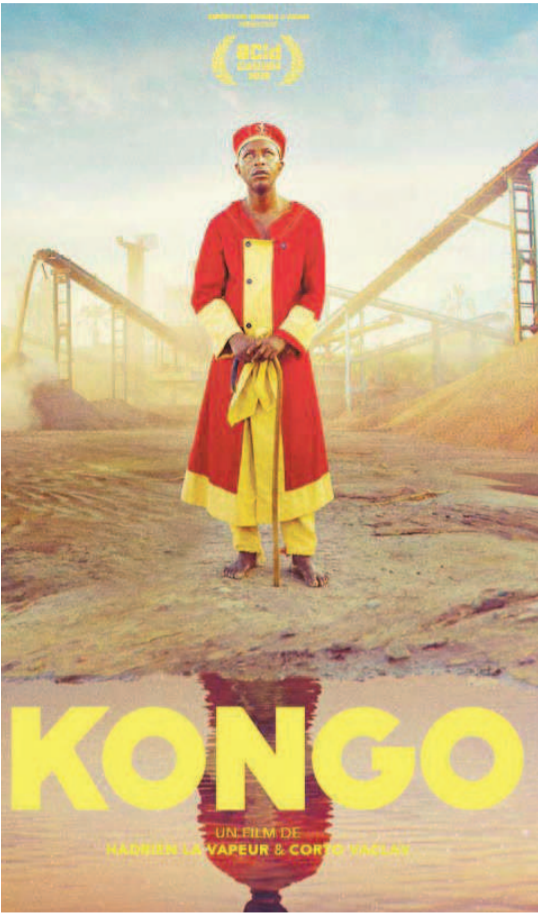
de la mythique école de peinture de Poto-Poto où il a fait ses études artistiques de 1986-1989, puis en tant qu'enseignant de 1990 à 1991. Cette école a notamment connu sa renommée grâce au style « Moke ». Ce style est composé de petits personnages aux formes schématiques élancés. À travers sa peinture, Serge Mienandi nous plonge dans une poésie des couleurs, son travail allie aussi bien la tradition africaine que la modernité universelle. Il peint la vie quotidienne au village, en ville, au marché, en forêt. Ses œuvres ont parcouru les quatre coins du globe : Europe, Amérique, Asie et Afrique.

Cissé Dimi

du quartier Tenrikyo pour des images totalement saisissantes. A n'en point douter, les deux jeunes réalisateurs - primés en 2018 au Festival Curitiba au Brésil pour leur court métrage « L'étrange histoire de Prince Detmer » - sont des sorciers du 7e art tant « Kongo », présenté à la 72e édition du festival de Cannes en 2019, nous transporte en 70 minutes dans ce monde invisible. L'écriture cinématographique y est remarquable, le talent au rendez vous. Il est certain que la lecture de l'excellent article « Transe Congo Express » de Julien Gester du quotidien Libération ou encore le visionnage de la bande annonce et de tous les extraits disponibles sur Internet vous donneront le goût de plonger dans cet univers littéralement fantastique ! Un documentaire qui, comme le souligne RFI, devient à la fois thriller, fiction ésotérique et film expérimental.

Article Libération : <https://www.liberation.fr/apps/2020/03/transe-congo-express>
Bande annonce : <https://www.youtube.com/watch?v=9zMBRkx7GB8>

Philippe Edouard



Ce week-end à Brazzaville

A L'INSTITUT FRANÇAIS DU CONGO (IFC)
Animations : Les Rendez-vous de la médiathèque
Date : samedi 14 mars
10h 00 : Samedi des petits lecteurs
12h 00 : Samedi tout est permis à la médiathèque & l'heure du conte
15h 00 : Rencontre de scrabble
Entrée libre

CINÉMA : « Grave erreur 2 » en grande première
Date : samedi 14 mars
Heure : 20h 00
Ticket : 5 000 FCFA
Yello fitness avec Mtn
Date : dimanche 15 mars
Heure : 7h 00
Entrée libre

E S P A C E C U L T U R E L
JOSEPH NGALIBA, croisement viaduc et échangeur à Talangai, arrêt de bus général Adoua
Musique : Davy Kassa et Kingoli Universal en concert en plein air
Date : samedi 14 mars
Heure : 16h00
Entrée libre



AU RESTO-BAR MASSALA (25 bis, rue Haoussa / Rond-point Poto-Poto)
Musique : Djason philosophe et super Nkolo Mbo-ka en concert
Date : samedi 14 mars
HEURE : 16h 00
Entrée libre, consommation obligatoire

CHEZ SIM AEROSPACE
Balade des amoureux sur simulateur de vol
Dates : vendredi 13 mars / samedi 14 mars
Heure : 8h 00 - 20h 00
Date : dimanche 15 mars
Heure : 14h 00 - 20h 00
Lieu : hall de l'aéroport Maya-Maya de Brazzaville
Ticket : 2 000FCFA

Baptême de l'air
Dates : vendredi 13 mars / samedi 14 mars
Heure : 8h 00 - 20h 00
Date : dimanche 15 mars
Heure : 14h 00 - 20h 00
Lieu : hall de l'aéroport Maya-Maya de Brazzaville
Ticket : 5 000 FCFA

A CANAL OLYMPIA POTO-POTO (en diagonal de la basilique Sainte-Anne)
EN SÉANCE NOUVEAUTÉ : « The boy : la malédiction de Brahms »
Dates : vendredi 13/samedi 14 mars
Heures : 22h 30/20h 00
« Le bonnet de Modibo »
Dates : samedi 14/dimanche 15 mars
Heures : 17h 00/20h 00
Ticket : 1 500 FCFA

AU RADISSON BLU M'BAMOU PALACE
Séance d'aquagym
Dates : vendredi 13 mars / samedi 14 mars
Heure : 9h 30-10h 30
Ticket : 5 000 FCFA / personne
Blu Brunch du dimanche
Programme : buffet à volonté, accès à la piscine pour la journée, ateliers enfants, châteaux gonflables et trampoline pour enfants
Date : dimanche 15 mars
Heure : à partir de 12h 00
Ticket : 25 000 FCFA (adulte) / 12 500 FCFA (enfant) / gratuit pour les moins de 4 ans

AU GRAND HÔTEL DE KINTÉLÉ
Dimanche na biso
Date : dimanche 15 mars
Heure : 6 h à 22h 00
Programme : baignade + cocktail de bienvenu
Tarif : 10 000 FCFA/Adulte - 5 000 FCFA/Enfant

AU PÉFACO HÔTEL MAYA-MAYA
Brunch africain aux saveurs marocaines
Date : dimanche 15 mars
Heure : 12h-17h 00
Menu : plat + dessert + thé à la menthe
Tarif : 25 000 FCFA/Adulte - 15 000 FCFA/Enfant de 4 à 12 ans et gratuit pour les moins de 12 ans

Art

Orchy Nzaba veut comprendre les Mariottes du Kébé-Kébé

Edmond Rustique Nzaba, dit Orchy Nzaba, est l'un des chorégraphes congolais qui excellent dans la danse contemporaine. Depuis quelque temps, il a initié un projet sur le kébé-kébé, une danse au nord du Congo, dans la Cuvette.

Le projet porte sur la valeur et l'apport thérapeutique de la danse Kébé-kébé. Orchy Nzaba fera la partie septentrionale du Congo pour explorer le côté caché et mystique, la portée et l'importance du Kébé-kébé en portant une attention particulière sur les Mariottes. Il cherche à percer cet horizon fermé mais réservé exclusivement aux initiés.

L'ouvrage d'Yves Dubois intitulé les Mariottes de Kébé-kébé a inspiré le promoteur dans la rédaction de ce projet qui se veut alors un travail de recherche et de fouille approfondie. Depuis lors, Nzaba et Dubois travaillent

ensemble. « *Nous allons faire danser du Kébé-Kébé mais pas forcément du Kébé-kébé traditionnel, pour ne pas ramener tous les danseurs du Kébé-Kébé sur scène parce que c'est du théâtre qu'on va faire* », a expliqué Orchy Nzaba.

Les Mariottes ou têtes massues Kébé-Kébé des Kuyu sont sculptées uniquement dans un espace restreint entre Boundji et Owando, au nord du Congo Brazzaville. Elles sont souvent exhibées lors des danses. Ces performances amènent les danseurs, entièrement cachés sous un vaste costume, à actionner ces têtes

grâce à des bâtons permettant alors de les faire grimper jusqu'à 20 m du sol. Le Kébé-Kébé, qui est une danse et une société initiatique a été créé par les Koyo (Kuyu-Ngombé d'Owando et de ses environs), est aussi dansé par les Mbossi à côté de leurs danses régulières, à savoir Olée, danse guerrière koma, et autres. De par sa forme ordinaire, le Kébé-Kébé s'apparente à un sport festif où s'affrontent les meilleurs danseurs des différents villages.

Pour Orchy Nzaba qui est originaire du département du Pool au sud du Congo, s'intéresser à une danse se trouvant au nord du pays, cela revient à briser le tribalisme et prouver qu'ils sont tous un seul peuple, uni et indivisible. A travers le Kébé-Kébé, cela va

permettre à tout le monde de voir les similitudes, la valeur qu'il y a dans les danses traditionnelles ainsi que leur rapprochement. Des danses qui ont à peu près un même rythme.

Il travaillera sur le rapport que l'homme doit avoir avec la nature, son environnement. Aussi voudrait-il faire comprendre aux Congolais que la danse est d'abord une thérapie. Et celle mise en exergue en est une car c'est également une grande spiritualité. La danse participe au développement sociétal, donc au développement humain.

Dans l'organisation du spectacle à venir, il sera question de danser avec les initiés cette danse au contour mystique et profond. Le voyage dans la partie septentrionale du pays permettra par la

même occasion de voir comment est organisée cette société dite Kébé-kébé.

Il faut dire qu'en Afrique, les danses sont négligées alors qu'en Europe, elles rapportent beaucoup d'argent. Au Congo, les politiques culturelles mettent de côté cet art au profit des centres culturels étrangers à l'instar de l'Institut français du Congo qui fait voyager régulièrement des artistes danseurs, en marge des spectacles, dispenser des cours de danse au-delà des frontières.

Pendant que « *dans d'autres pays comme la Corée du Sud, les Etats-Unis ou la France, n'est pas professeur de danse qui le veut* », a conclu Orchy Nzaba.

Achille Tchikabaka

Les immortelles chansons d'Afrique

« Pata Pata » de Miriam Makeba

Voix légendaire du continent africain et mondialement connue comme « Maman Africa », Miriam Makeba est considérée comme symbole de lutte contre l'apartheid. Elle a milité pour les droits humains et a plaidé à travers ses chansons pour la paix, l'amour et la tolérance. Son titre « Pata pata » a fait le tour du monde.

Cette chanson dont les rythmes sont jazzy et afro-cubains est chantée en xhosa et en anglais. Enregistrée aux Etats-Unis en



1967, elle avait vu le jour en 1956 à Sophiatown, dans les faubourgs de Johannesburg en Afrique du Sud.

Le « Pata Pata » est une parade amoureuse. En langue xhosa et zulu, on peut le traduire par « un petit rien ». Avec ce titre, la notoriété de Makéba va connaître son summum. Aussi sera-t-elle invitée à faire retentir sa voix dans les grands événements africains : inauguration du sommet de l'Organisation de l'unité africaine en 1963 à Addis Abeba ; lors du concert mythique, parallèle au combat de boxe entre Mohamed Ali et Georges Foreman, en 1974 à Kinshasa ; le jour de l'indépendance du Kenya en 1963 et de l'Angola en 1975. Pendant la semaine culturelle, le public brazzavillois avait ac-

cueilli ce morceau par une salve d'applaudissements. A cette même occasion, la chanson « Nawo tsétsa » de Jacques Loubelo avait séduit la mama africa qui avait fini par l'interpréter des années plus tard avec comme titre « Téla mama ».

Le tube « Pata pata » dont l'écho s'est transporté au fil des années a connu moult remix, notamment celui de Sylvie Vartan sous le titre de « Tape Tape », de Koumba Gaolo et d'Arielle Dombasle. Grâce à ce disque, Miriam Makéba est la première noire à recevoir un Grammy en 1966.

C'est avec « Pata Pata » que tout a commencé pour la Sud-Africaine. C'est aussi avec cette chanson que tout s'est terminé, dans les coulisses d'un concert italien. Alors qu'elle terminait le concert, après avoir chanté ce titre culte, la chanteuse s'est effondrée, victime d'un infarctus. C'était en Italie, le 9 novembre 2008, à Castel Volturno, bastion de la Camorra, près de Naples. Elle était âgée de soixante-seize ans et participait à un concert antimafia en vue de soutenir l'écrivain italien Roberto Saviano, auteur de Gomorra, livre sur le crime organisé porté à l'écran par Matteo Garrone.

Zenzi Makeba à l'état civil, Miriam Makéba est née le 4 mars 1932 à Johannesburg. Elle est la fille de Christine Nomkomndelo Makeba et de Caswell Mpambane Makeba. Elle perd son père à 5 ans et 11 ans plus tard est interdite d'être scolarisée à cause d'un système discriminatoire. Elle est obligée de devenir ménagère. A 20 ans, elle rejoint le groupe Manhattan Brothers où elle devient choriste. Elle est surnommée alors Miriam. Deux facteurs peuvent expliquer le succès de Miriam Makeba : une voix et des engagements militants. Deux atouts qui l'ont conduite des townships aux tribunes d'instances internationales ; des scènes de concert d'Afrique à celles d'Europe, des Etats-Unis et des Caraïbes.

Frédéric Mafina

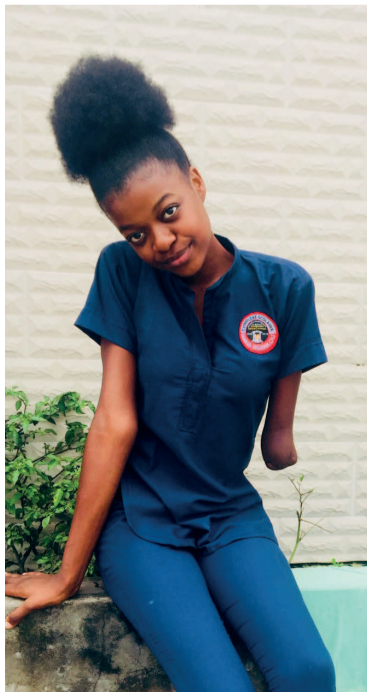
Drame du 4 mars

Le sourire pour oublier la tragédie

Brazzaville se réveille, le dimanche 4 mars 2012, sous le souffle des explosions du camp militaire du régiment blindé. Parmi des milliers de blessés, Lola Ruth Gloire Bénédicte âgée alors de 8 ans. La petite fille est marquée à vie par cette tragédie car dorénavant elle devra vivre avec la moitié du bras gauche.

Malgré ce handicap, aujourd'hui l'adolescente relativise et préfère prendre la vie du bon côté.

« *Aujourd'hui, je peux dire fièrement que les stigmates de cette tragédie sont passés en second plan dans ma vie, bien que quelquefois j'éprouve des difficultés pour faire certaines choses. Il faut aussi relever le regard des autres qui, je l'avoue, me gêne de temps en temps. Mais je vis normalement comme toute adolescente*



Lola Ruth Gloire Bénédicte

de mon âge », a-t-elle souligné.

Le décès tragique de son père survenu deux ans après la tragédie, au moment où elle est encore sous le choc des explosions, l'avait assommé. « *Au regard de tous ces événements, je préfère garder le sourire même si tout n'est pas rose. Nous devons prendre la vie comme un cadeau et vivre tout simplement quels que soient notre état physique et ce que nous traversons. Tant qu'on vit, on doit avoir l'espoir, sourire et garder la tête haute* », a déclaré Lola Ruth Gloire Bénédicte.

Passionnée des réseaux sociaux, Ruth partage souvent des photos d'elle arborant fièrement son handicap pour montrer au monde que rien ne peut nous arracher notre bonheur. L'impact des explosions du 4 mars 2012 a été désastreux pour Brazzaville et les populations environnantes. Le quartier Mpila et les zones alentours reconstruits aujourd'hui ont été touchés. Plusieurs milliers de personnes ont été mutilées ou amputées par les projectiles des mitrailles, et plus de 20 000 familles se sont retrouvées sans abris.

Sage Bonazezi

Parution

David Gomez Dimixson publie
« Nous sommes en guerre »

Publié aux éditions L'harmattan-Congo Brazzaville depuis le 25 février 2020, «Nous sommes en guerre» est une plaidoirie contre la pandémie du sida qui se transmet par le sang comme en témoigne la couleur rougeâtre de la couverture du livre.

« Si tu choisis la vie je te prête ma langue » écrivait l'illustre poète Tchicaya U TAM'SI. Attiré très tôt par la muse, David Gomez Dimixson inaugure son compteur livresque en suivant les mêmes traces. S'armer de la plume pour faire reculer l'immonde menace de la vie, afin que règne la joie et l'harmonie dans toutes les dimensions de l'existence humaine. Parmi les fléaux à succès dans le monde actuel, il y a le VIH/Sida, pandémie qui sème la mort avec des chiffres très troublants, causant chaque année presque un million de victimes dans le monde. Tous les pays et continents sont concernés.

David, à l'image du roi israéliite de la Torah ou de la Bible, s'engage, en s'appropriant le

pouvoir des mots, à éveiller les consciences, mobiliser les volontés contre l'offensive généralisée du virus-Goliath du Sida qui se répand par le brassage et l'émigration du sang d'une personne à l'autre, d'un lieu à l'autre, laissant derrière, stress et désolation. Par-ci un amour trahi, par-là des vies brisées. Même des innocents comme les nouveau-nés ne sont guère épargnés. Le cri « Nous sommes en guerre ! » est loin d'être seulement l'écho de l'indignation profonde du jeune poète vis-à-vis des réalités funestes de son temps, mais aussi une proposition de recette, un baume psychologique, une intercession et plus que tout, un avertissement et un chant d'espoir.

Presque tous les états d'âme

sont exprimés dans le recueil ; toutes les sensibilités, interpellées par une convocation des tournures fort imagées, aux formes variées et éloquentes. Malgré le tableau lugubre qui correspond valablement à la nature des sujets évoqués, le langage demeure très attrayant, et d'une poésie majeure, digne des grands poètes lyriques comme Jean-Baptiste Tati Loutard, Bernard Belin Dadié, Gabriel Mwené Okoundji... « Les délices de la vie/ Empoisonnent le bien-être/ Le chemin des plaisirs/ Est devenu un sépulcre/ Dont les fondements/ Sont le labyrinthe sinueux/ Des ossements desséchés », écrit le poète.

La tonalité tragique est prééminente dans la plupart des poèmes. Cela traduit l'élan de compassion du poète humaniste à l'égard des victimes du Sida, et des phénomènes



connexes y relatifs. Comme le déclarait Terebnce, « je suis homme et rien de ce qui est humain ne m'est étranger », David Gomez Dimixson partage intérieurement la condition -triste ou heureuse- de ses contemporains. Et les « mots

à rougir » sont en effet transformés en mots d'espérance au-delà de cette « guerre qui a trop duré ».

Dans le poème « Emprunte aux langues des mots migratoires », l'auteur recommande d'adapter le langage à chaque couche sociale, particulièrement celle des plus déshérités, les non-scolarisés. « Vivre sans le Sida est un choix personnel », clame-t-il tout en en faisant une intelligente démonstration.

Ainsi le poète appelle à se mettre au-dessus de la mêlée, veiller et persévérer dans la lutte continue contre ce scandale des temps modernes le Sida qui est loin d'être un mythe.

Agé de 21 ans, David Gomez Dimixson est étudiant à l'Institut supérieur d'interprétariat. Il est également compositeur. «Nous sommes en guerre» est son tout premier livre.

Aubin Banzouzi

Voir ou revoir

« Woman » d'Anastasia Mikova et Yann Arthus-Bertrand

Documentaire d'environ 1h48min sorti officiellement le 4 mars dernier en Suisse, « Woman » est un film dédié à la lutte pour les droits des femmes dont la célébration internationale a lieu le 8 mars de chaque année. Un message d'amour et d'espoir envoyé à toutes les femmes du monde.

La sortie du film en ce mois de mars est une occasion de redécouvrir la dimension profonde et divergente de la femme et d'être interpellé pour l'amélioration de sa condition sociale. « Woman », qui repose sur des entretiens à la première personne, aborde des thèmes aussi variés que la maternité, l'éducation, le mariage et l'indépendance financière, mais aussi les règles de vie en société et la sexualité. Une œuvre dans laquelle nous sommes tous invités à découvrir la parole des femmes comme nous ne les avons jamais entendues auparavant.

Le film est un projet mondial qui donne la parole à deux-mille femmes (petites, adultes ou vieilles) à travers cinquante pays différents. Les langues se délient, les tabous sautent, les révélations s'enchaînent sur fond dramatique et nostalgie comme des séances d'entretien chez le psychologue. Des images ponctuées de gènes, de rires ou encore de larmes. Cette très large échelle n'empêche pas au documentaire d'offrir un portrait réellement intimiste de celles qui représentent près de la moitié de l'humanité. Véritable regard du monde à travers les yeux des femmes, le scénario du film nous plonge à la rencontre de ces concernées aux parcours de vie différents façonnés par leurs cultures, leur foi ou encore leurs histoires familiales.

Par ailleurs, cette production d'Anastasia Mikova et Yann Arthus-Bertrand est l'occasion de révéler au grand jour les injustices que subissent les femmes partout dans le monde. Mais avant tout, il souligne la force intérieure



des femmes et leur capacité à changer le monde, en dépit de multiples difficultés auxquelles elles sont confrontées. Ainsi, il met en avant celles qui ont choisi de briser les stéréotypes pour s'affirmer chacune à sa façon. Des femmes qui ouvrent la voie et augurent le changement.

Notons que le film, produit grâce à des mécènes, pourra être offert gratuitement à toutes les ONG qui y ont participé et qui en auront besoin. Ses rendements seront reversés, à travers l'association Woman(s), à des institutions qui forment les jeunes filles au métier de journalisme ou de réalisation cinématographique.

Merveille Jessica Atipo

Lire ou relire

« Rêves candides » de Gaëtan Ngoua

Par sa plume engagée, le poète propose un itinéraire à suivre pour sortir l'Afrique du néocolonialisme.

Voir l'humanité et, surtout, le Congolais et l'Africain entièrement libérés des chaînes de la vie est le vœu le plus ardent du poète Gaëtan Ngoua. Et la réalisation de ce projet appelle à une conscientisation, à l'amour de la patrie et à l'éducation. L'éducation parce que celui qui est appelé à conduire le destin de ces compatriotes doit avoir une certaine éthique. De la sorte, avec une conscience droite et éclairée, il saura se mettre à la place de l'autre. Voilà pourquoi, en s'adressant à sa fille Onyxcette dans le poème qui porte ce titre, le poète affirme : «Ma fille quand tu seras grande, cultive l'intelligence (...) si un jour le hasard te transporte sur le terrain de la politique, n'utilise la diplomatie que pour faire le bien du plus grand nombre ». Cette affirmation porteuse de la conception politique de Gaëtan Ngoua est caractéristique de la pensée de plusieurs philosophes grecs de l'Antiquité.

Pour le poète, celui qui gouverne doit être un homme éclairé et empathique parce qu'à travers lui se réalise le bonheur des autres.

Seulement, cette donne n'est pas toujours à la portée du réel, surtout en Afrique où l'on trouve des dirigeants politiques qui sont au service des grandes puissances de ce monde, comme des marionnettes. C'est pourquoi en lieu et place du bonheur abonde la misère quoiqu'assis sur des montagnes de richesses. Et face à cette situation qui est la cause directe de la souffrance des Africains, forcés à émigrer vers l'Occident en quête d'un eldorado, le poète a le « Vertige ».

Ne cautionnant pas ce malaise existentiel pour tirer de leur torpeur ces dirigeants politiques qui se détruisent en ruinant les leurs, le poète se fait le porte-parole du peuple, « ce troupeau sans voie, ni voix ».

A travers ce recueil, le poète dénonce le néocolonialisme qui contribue au sous-développement de l'Afrique et à la paupérisation des Africains. Comme remède, le poète propose entre autres un sursaut de conscience et la « bravoure ».

Né le 7 août 1970 au Congo-Brazzaville, Gaëtan Ngoua a déjà publié une dizaine de recueils de poésie.

Aubin Banzouzi



Internet

Ex æquo, un autre regard sur la justice

Sur Internet, Ex æquo pose un nouveau regard sur la justice, celle du Congo Brazzaville et du reste du monde.

Réconcilier les justiciables avec la justice au Congo Brazzaville et à travers le monde tel est le souhait des Editions LKM qui proposent sur le réseau social Facebook une nouvelle page oscillant entre actualités et divertissements. Cette nouvelle page illustre la volonté de défaire en partie l'image austère que chaque citoyen se fait par instinct de la justice, dans quelque pays que ce soit, oubliant que la justice est un principe philosophique, juridique et moral. On découvre donc sur Ex æquo cet autre regard sur la justice, des textes de lois insolites nous informant que le chewing gum est par exemple interdit à Singapour ou encore qu'il est interdit aux mineurs de jouer aux jeux vidéos en semaine après 22 heures en Chine.

Pour ce qui est de la République du Congo, on y apprend que le croquis d'audience, procédé ancestral d'illustration de procès, pourrait faire son apparition prochainement dans les tri-



Ex æquo pose un nouveau regard sur la justice

bunaux. On visite également « Le tribunal de la sorcellerie » à Brazzaville à travers le film « Kongo » et on nous parle du film « La voie de la Justice » récemment à l'affiche du Canal Olympia de Poto-Poto. A destination d'un large public surfant sur

la toile, l'info se veut concise et légère, parfois avec de véritables traits d'humour, mais toujours riche d'enseignements. La justice, trop souvent perçue comme une épée de Damoclès au-dessus des têtes des justiciables, s'apprête-t-elle à conquérir

les cœurs de nos citoyens ? Pour les Editions LKM c'est

une saine ambition visant à désacraliser l'institution judiciaire et, si la thématique de la justice reste toujours la même, les sujets se veulent très variés. Il y sera question de lois parfois étranges sur d'autres continents, d'interviews ou de portraits, des grands procès qui ont

marqué l'histoire ou qui marquent l'actualité. Pour séduire sur un tel sujet que la justice, il faut trouver des biais, ne pas engager le dialogue de front avec les internautes. Il est probable que le message passe mieux à travers une certaine légèreté ou encore par la culture. La littérature ou le cinéma s'inspirent souvent d'affaires judiciaires et à titre d'exemple, le film « Présumé Coupable », relatant au cinéma l'affaire d'Outreau, où treize présumés coupables avaient été finalement acquittés dans une sombre histoire de pédophilie, avait imprimé à l'époque dans l'inconscient de l'opinion publique ce qu'est la présomption d'innocence, base fondamentale de la loi. Dans l'idée d'atteindre une cible mass média, les Editions LKM proposeront chaque mois « Ex æquo », une émission Web Tv d'une quinzaine de minutes sur la page dédiée et sur les plateformes de partage Internet, le premier numéro étant attendu au tout début d'avril. www.facebook.com/Exaequo242

Philippe Edouard

Réseaux sociaux

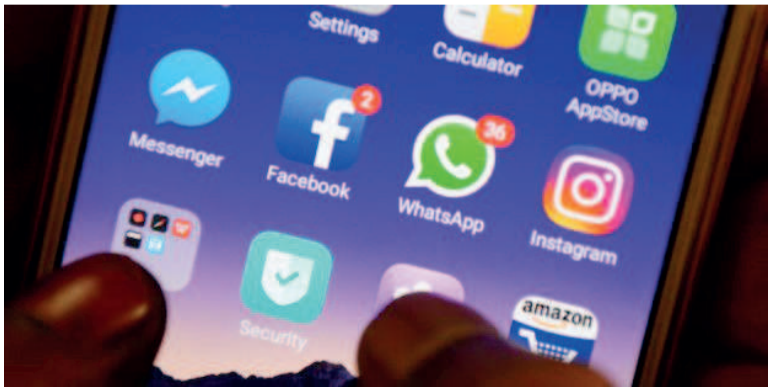
Facebook s'engage dans la lutte du Covid-19

Mark Zuckerberg a mis à la disposition des chercheurs des outils financés par la Chan Zuckerberg Initiative ainsi que des données de Facebook anonymisées et agrégées. Il rejoint par la même occasion Bill Gates en utilisant des fonds privés pour lutter contre le coronavirus.

L'épidémie, officiellement nommée le Covid-19, prend de plus en plus d'ampleur à l'échelle mondiale, provoquant des mises en quarantaine, des campagnes de prévention et l'interdiction des événements. C'est pour ces raisons que beaucoup d'événements sont annulés ou reportés. Alors que le F8 de Facebook a été annulé, Zuckerberg vient tout juste de s'engager dans la lutte contre le virus comme le relaie The Verge.

Le PDG de Facebook finance une importante partie des tests de coronavirus Mark Zuckerberg et son

épouse, Priscilla Chan, gèrent deux groupes philanthropiques. C'est par ce biais qu'ils ont financé l'achat de deux machines de diagnostic notamment du Covid-19. Les deux outils validés par la Food and Drug Administration seront utilisés par l'Université de Californie, San Francisco. En finançant ces deux machines, Mark Zuckerberg rejoint l'action faite par Bill Gates, le cofondateur de Microsoft. Il a ainsi utilisé des fonds privés et cela lui a permis de contourner les restrictions imposées par le gouvernement aux centres



Le PDG de Facebook finance une importante partie des tests de coronavirus

de contrôle et de préventions des maladies. La fondation Bill and Melinda Gates avait annoncé lundi son partenariat avec l'Université de Washington pour financer des kits de test à domicile pour le coronavirus, dans la région autour et à Seattle, car la ville a été la première ville américaine touchée par la maladie. Zuckerberg a également fourni des données de son

entreprise à des chercheurs Mark Zuckerberg a mis des "données Facebook agrégées et anonymisées" à la disposition de scientifiques dans le but de mieux comprendre "comment se propage le virus". Il s'agirait principalement de données "sur la mobilité et des cartes à propos de la densité de population". Le patron de Facebook met au passage à la disposition

de l'OMS des encarts publicitaires gratuits sur son site afin de faciliter l'accès des utilisateurs à des informations sanitaires vérifiées. Ainsi, comme c'est le cas en France, les pays où l'OMS a signalé des cas de transmission ou de décès liés à la maladie, les utilisateurs voient apparaître un message tout en haut de leur fil d'actualité.

Un lien redirigeant vers le site de l'OMS est également proposé aux utilisateurs. De nouvelles fonctionnalités liées pourraient être proposées, dans le cadre de la lutte contre le coronavirus, dans les semaines à venir, il semblerait en effet que les équipes de Facebook travaillent actuellement sur le sujet.

Siècle Digital

8 mars

Donner à la femme des rudiments nécessaires à son développement

Sur le thème « La femme congolaise engagée dans la production locale », l'association Regard d'Afrique à fait honneur à la femme à travers une conférence animée le 7 mars à Brazzaville par des femmes d'horizons professionnels divers.

C'est au travers d'une série de panels centrée sur les enjeux de l'égalité et l'entrepreneuriat que se sont déroulés les débats, dans l'enceinte de la salle de cinéma Canal Olympia Poto-Poto. Concernant le premier panel intitulé « Egalité, enjeux et réalité », une pluralité de réponses a été donnée par ces femmes en fonction de leur compréhension. On réalise en ce sens que l'égalité n'est pas encore présente à l'heure actuelle, pourtant la nouvelle Constitution du Congo met en exergue cette question d'égalité entre l'homme et la femme.

Interrogées sur l'impact de l'inégalité dans leur vie, dans leurs institutions et entreprises, ces dernières ont réagi. « Je pense qu'il est temps de sortir de la langue de bois et de faire entendre notre voix parce que, dans la réalité des faits, l'égalité que nous réclamons n'est pas encore effective. Je souhaite donc plus d'actions de la part de la femme elle-même, en plus des gouvernants », a suggéré Azaad Monte chargée de Communication à l'Union européenne.

Pour Sarah Ahoui, conseillère en communication à l'ARPCE, il est temps pour les femmes d'avoir de



Vue d'un panel

véritables plates-formes d'expressions. « Parce que tant que les textes de lois sont écrits certainement par des hommes qui ne connaissent pas la réalité des femmes, je ne pense pas que cela va nous apporter des solutions concrètes. Si on reconnaît à la femme qu'elle est une bonne gestionnaire, une bonne diplomate, on aura des femmes au Congo qui occuperont des hautes fonctions. Nous devons juste arrêter de marcher, mais de poser les actes », a-t-elle signifié.

Le deuxième panel a cerné le problème de l'entrepreneuriat et la

production locale. A ce sujet, des voix se sont exprimées sur le positionnement de la femme congolaise dans son environnement, son développement et son émancipation. Un thème tout aussi vaste qui a suscité l'intervention des femmes médecins, professeurs et managers. Elles pensent que la femme en elle-même constitue le socle familial, culturel et social. Il est donc important que la femme congolaise sache se positionner pour améliorer, sinon revendiquer ses droits pour aboutir à des actions concrètes. Celle-ci doit s'assumer en termes de visibilité quel que soit son domaine de compétence même si sa contribution reste encore d'ordre secondaire. « Arrêtons la fête du pagne, mais pensons à créer de la richesse au

tour du pagne. Assumons notre différence et faisons-en sorte d'en tirer les trésors », a conseillé Annoncia Badiabio, jeune senior mana-

ger au cabinet d'audit et de conseil EY. La fin de la cérémonie a été marquée par la remise des diplômes d'encouragement à un échantillon de femmes qui ont contribué au développement de leur pays.

Contre le harcèlement sexuel...

Si à Canal Olympia le débat a concerné le thème local de la journée à l'Institut français du Congo, les femmes ont planché sur le harcèlement sexuel. Dirigé et animé par Jocelyne Milandou Kanza, présidente nationale de l'association des femmes juristes du Congo, la conférence s'est tenue sur le thème

« Ose ! Journée internationale des droits de la femme contre le harcèlement ». « C'est une forme de discrimination fondée sur le sexe lorsque la victime est une femme et que la violence est exercée en milieu professionnel. Cela va donc au-delà des relations d'autorité hiérarchique parce que, pendant longtemps, on a pensé que le harcèlement ne pouvait être exercé que par un supérieur sur un subordonné », a déclaré Jocelyne Milandou Kanza.

On comprend par-là que c'est une situation dans laquelle toute forme de comportement verbal, non verbal et physique non voulu à connotation sexuelle survient dans le but de porter atteinte à la respectabilité et à la dignité d'autrui en créant notamment un environnement offensant, hostile et humiliant... « La convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes ne suffit pas. Il faut que nous ayons des lois nationales et des législations nationales contraignantes. Ce fléau qui est le harcèlement sexuel ne doit pas être banalisé. C'est une question de santé, d'éducation et un problème socioéconomique. L'absentéisme des femmes harcelées est un frein à l'épanouissement de notre pays », a expliqué la juriste.

Divine Ongagna

Evocation

Rue gabonaise, septembre 1962

Une rue dans la tourmente, déchue de son appellation dans le bruit et la fureur. C'est la mésaventure vécue, en septembre 1962, par l'une des rues de Poto-Poto. La commune de Poto-Poto ne s'étend plus jusqu'à l'avenue des Trois Martyrs (ex avenue Jacques Opangault) comme jadis. Mais, pour les habitants des blocs de parcelles proches de la rue Mbochis, l'appellation « Poto-Poto » demeure, en particulier, chez les personnes âgées. La quatrième rue à partir de la rue Mbochis, en allant vers Moundali, est dénommée rue des Martyrs du 22 septembre 1962. Cette appellation est le résultat d'une débaptisation survenue en 1962. Auparavant, la topographie de cette zone l'avait répertoriée comme « la rue des gabonais ». Aujourd'hui, ses riverains se disputent sur sa vraie appellation en usage avant sa déchéance. Entre la rue gabonaise, la rue des Gabonais ou la rue du Gabon, les partisans s'échauffent qui soutiennent chacun sa version.

Mais ces chauds esprits deviennent incrédules et muets quand on les interroge sur l'origine du changement du nom de cette rue. A peine, le passant trouvera-t-il parmi la jeune génération des gens qui mettront sur le plateau les déconvenues issues d'un match de football pour expliquer la mésaventure de l'appellation « rue des Gabonais ».

En effet, aussi simple et aussi curieux que cela puisse paraître, aujourd'hui, le bruit et la fureur, consécutifs au match de football Congo-Gabon, qui se joua au stade Eboué, furent funestes à l'amitié entre les peuples des deux pays.

C'était un match retour. La première manche s'était jouée à Libreville. Là-bas, les locaux avaient pris le dessus. Soumis à la loi du plus fort, les gens de Brazzaville avaient bu le calice jusqu'à trois gorgées. A la nouvelle de cette claque, les esprits s'étaient échauffés sur les bords de la rive droite du Congo. Un branle-bas de combat s'empara de Brazzaville et de ses habitants qui tentaient d'effacer par des gesticula-

tions ce que d'aucun avait perçu comme une offense capitale. On démontrait comment les buts avaient été encaissés, les magouilles de l'arbitrage, les intrigues dans les couloirs, le stress des joueurs. On jurait de se venger. Les Gabonais, disait la rue à Brazzaville, s'étaient mis des charbons ardents sur la tête en nous humiliant : ils paieront le juste prix ! Tout se passait comme si l'équipe gabonaise, n'ayant jamais poussé le ballon dans son histoire, celle du Congo, se déplaçait à Libreville pour une petite ballade de santé.

Cette rage vengeresse trouva un porte-parole à la voix tonnante en la personne du journaliste Clément Massengo alias Fu Manchu. Ancien footballeur prestigieux du club Diables noirs, Fu Manchu bénéficiait d'une vaste audience radiophonique dans le pays. Ses commentaires sportifs faisaient aussi le bonheur des lecteurs de l'hebdomadaire chrétien « La Semaine Africaine ». Un mois avant la rencontre-revanche, le journaliste ouvrait les hostilités à la manière des provocations qui précèdent les grands matchs de boxe. Ses commentaires et autres diatribes, véritable match avant le match, enflammaient la fibre nationaliste de ses compatriotes. Clément Massengo menaçait les Gabonais de ramener sur les bords de l'Estuaire une addition très salée car, concluait-il : impossible n'est pas congolais !

Chauffés à blanc, les Congolais remplirent le stade Eboué, sûrs d'étouffer leurs adversaires. Au cours du jeu, on siffla un penalty que les visiteurs mirent un point d'honneur à refuser, menaçant de ne plus jouer. A la fin de la partie, Fu Manchu avait gagné son pari : les hommes de Libreville n'avaient pas pu sauver les meubles, dominés par 4 buts à 0. A rebours, ce résultat provoqua bruit et fureur à Libreville. Les choses se compliquèrent davantage quand l'entraîneur gabonais Tchang y alla de son récit pimenté de venin. M. Tchang, naguère habitant de Brazzaville, et, d'autres, se répandirent sur des violences et autres intimidations subies

par les footballeurs de la berge atlantique qui auraient faussé le résultat du jeu.

Pour les supporters gabonais, c'en était trop ! Les Congolais devaient payer ce forfait ! A défaut d'une nouvelle procuration à donner aux footballeurs pour laver cet affront, on se chargea de régler l'affaire au gourdin, dans la rue, avec le premier qui tomberait sous la main. Les choses dégénérèrent rapidement que, dans cette folie, on oublia que les mots « gabonais » et « congolais » étaient deux étiquettes coloniales affichées sur les corps des enfants d'un même peuple.

L'agitation des villes gabonaises eut un écho à Brazzaville où des bandes agressives criaient vengeance. On vit le président de la République, l'abbé Fulbert Youlou en personne jouer au sapeur-pompier en criant à tue-tête en lingala « bo tika eeeh !bo tika eeeh », c'est-à-dire : cessez ! cessez ! Le même président Youlou se rendit ensuite sur le quai du port de Pointe-Noire accueillir 15000 Congolais que le gouvernement gabonais avait mis à l'abri des enragés. A leur arrivée à Brazzaville, le vice-président Jacques Opangault était debout à la gare centrale. En sens inverse, 8000 Gabonais rentrèrent au pays, sans trop comprendre à l'instar des Congolais qui revenaient du Gabon, la cause du déchaînement dont ils étaient victimes.

L'un des derniers épisodes de cette histoire de passion footballistique devenue folie fut joué sur un terrain topographique. L'intitulé rue des Gabonais ou rue gabonaise fut pris d'assaut par des groupes de partisans. Le gouvernement ne trouva pas la parade pour protéger le terme gabonais contre lequel on s'acharnait. Au finish, la rue des Gabonais bascula vers la rue des Martyrs du 22 septembre 1962. Juste un éclat de voix de trop, un verre de bière de plus. Et, on casse tout. Passion quand tu nous prends !

François-Ikkiya Onday-Akiéra

L'épidémie de coronavirus souligne l'importance de protéger la faune et les écosystèmes

Les maladies transmises de l'animal à l'homme sont en augmentation, pourtant l'activité humaine continue de causer une destruction sans précédent des habitats sauvages.

Les scientifiques suggèrent que les habitats dégradés pourraient encourager des processus d'évolution plus rapides et la diversification des maladies, les agents pathogènes se propageant facilement au bétail et aux humains. L'Organisation mondiale de la santé (OMS) rapporte qu'un animal est probablement la source du coronavirus 2019 (Covid-19), responsable de l'infection de dizaines de milliers de personnes dans le monde et ayant mis à rude épreuve l'économie mondiale. Selon l'OMS, les chauves-souris sont les porteurs les plus probables du Covid-19, mais l'OMS

ajoute qu'il est possible que le virus ait été transmis à l'homme par un autre hôte intermédiaire, un animal domestique ou sauvage. Les coronavirus sont des « zoonoses », c'est-à-dire qu'ils sont transmis entre les animaux et les hommes. Des enquêtes précédentes ont montré que le syndrome respiratoire aigu sévère était transmis des civettes aux humains, tandis que le syndrome respiratoire du Moyen-Orient s'est transmis des dromadaires aux humains.

« Par conséquent, en règle générale, la consommation de produits animaux crus ou insuffisamment cuits devrait

être évitée. La viande crue, le lait cru ou les organes d'animaux crus doivent être manipulés avec précaution afin d'éviter toute contamination croisée avec des aliments non cuits », a déclaré l'OMS. Cette déclaration a été faite quelques jours avant que les législateurs chinois ne prennent des mesures pour freiner le commerce des animaux sauvages et la consommation de tous les animaux sauvages. « Les êtres humains et la nature font partie d'un seul et même système connecté, et la nature fournit la nourriture, les médicaments, l'eau, l'air pur et de nombreux autres avantages qui ont permis aux gens de s'épanouir », a dit Doreen Ro-

binson, chef de la section « Vie sauvage » du Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE).

Le rapport « Frontières 2016 du PNUE » sur les problèmes émergents d'ordre environnemental démontre que les zoonoses menacent le développement économique, le bien-être animal et humain et l'intégrité des écosystèmes. Plusieurs maladies zoonotiques émergentes ont fait la une des journaux du monde entier ces dernières années, car elles ont provoqué ou menacé de provoquer des pandémies majeures. Il s'agit notamment du virus Ebola, de la grippe aviaire, de la fièvre de la vallée du Rift, du virus du Nil occidental et du virus Zika.

Selon le rapport, au cours des deux dernières décennies, les maladies émergentes ont eu un coût direct de plus de 100 milliards de dollars, ce chiffre passant à plusieurs billions de dollars si les épidémies se transformaient en pandémies humaines. Du point de vue de la communauté environnementale, il est important de s'attaquer aux menaces multiples et souvent interdépendantes qui pèsent sur les écosystèmes et la faune sauvage pour empêcher l'émergence de zoonoses, notamment la perte et la fragmentation des habitats, le commerce illégal, la pollution, les espèces envahissantes et, de plus en plus, les changements climatiques.

Boris Khari Ebaka

Chronique

Appliquer la taxe carbone pour les pays pollueurs

La taxe carbone est un impôt environnemental direct, proportionnel aux quantités de dioxyde de carbone (CO2) émises lors de la production et de l'usage d'une ressource, d'un bien ou d'un service.

Le principe de la taxe carbone est simple : plus un produit émet de gaz à effet de serre ou d'équivalents CO2, plus il est taxé. C'est une application directe du principe « pollueur-payeur ». Un des principaux exemples de taxe carbone est la taxe carbone sur les carburants et combustibles fossiles ou composante carbone appliquée en France depuis 2014 par exemple.

L'objectif premier de la taxe carbone s'inscrit dans le cadre des mesures destinées à lutter contre le réchauf-

fément climatique en réduisant les émissions de CO2, le plus courant des gaz à effet de serre. Elle vise à sanctionner financièrement ces émissions, sur le principe du pollueur-payeur, et donc à inciter les producteurs et consommateurs à des pratiques plus vertueuses dans ce domaine. Selon les modalités de prélèvement, la taxe carbone peut être payée en amont sur l'utilisation des énergies fossiles, ou en aval par le consommateur. C'est lors du Protocole de Kyoto (Japon) en 1997 que pour la première fois un accord international fait état de l'idée d'une taxe carbone. Le Protocole prévoyait

initialement la nécessité d'imposer une taxe carbone au niveau international afin d'encourager les entreprises et les particuliers à se tourner vers des alternatives plus écologiques. Cependant, des critiques émergent rapidement autour de l'idée de la taxe carbone. Entreprises et consommateurs estimant que cela pourrait nuire au pouvoir d'achat en faisant augmenter les prix. Les industriels proposent alors un autre système, le marché du car-

bon, qui permet aux entreprises d'échanger des quotas carbone sans subir de taxation. Critiqué, ce système donnera lieu à des mécanismes spéculatifs divers qui pousseront plusieurs pays à ne plus en tenir compte. En 2015, à la COP21 à Paris, on reparle de la taxe carbone qui réapparaît comme une nécessité si l'on veut réellement lutter contre le réchauffement climatique. Malheureusement, tous les pays signataires engagés dans des mesures de diminution des émissions de gaz à effet de serre peuvent l'appliquer selon leur bon vouloir. Pour exemple : en Grande-Bretagne, elle touche

uniquement l'industrie et le commerce, alors qu'au Danemark, elle concerne aussi bien les particuliers que les entreprises et l'administration. En France, la taxe carbone décidée en 2014 sur les carburants fossiles polluants, afin d'augmenter progressivement le prix des carburants les plus polluants pour inciter consommateurs et entreprises à se tourner vers des alternatives moins polluantes comme la voiture électrique, les mobilités douces, les transports en commun ou des modes comme le fret pour le transport de marchandises, est devenue impopulaire depuis que le gouvernement français souhaitait augmenter progressivement son coût. Le mouvement des gilets jaunes a retardé depuis cette hausse annoncée.

La taxe carbone est donc largement considérée comme un outil fondamentalement nécessaire pour lutter contre le réchauffement climatique, même si elle est parfois critiquée dans ses modalités d'application par exemple : qui paye, où va l'argent, dans quelles conditions. Certains considèrent que le consommateur final, c'est-à-dire les citoyens, ne devrait pas avoir à payer la taxe carbone des produits ou services qu'ils consomment bien qu'ils en soient les bénéficiaires finaux, préférant faire appliquer ce type de taxe aux acteurs intermédiaires, à savoir les entreprises. En Afrique, continent qui subit le plus les effets du réchauffement climatique, ce débat ne concerne en réalité que quelques pays à l'instar de l'Afrique du Sud, première puissance industrielle du continent, qui figure au rang de quatorzième pays le plus pollueur de la planète, à cause de sa forte dépendance du charbon pour sa production d'électricité. Rappelons à titre d'exemple qu'en Chine, premier pollueur de la planète, en Inde ou en Afrique du Sud, une taxe carbone de 35 dollars réduirait de 30% les émissions polluantes, ces pays utilisant de manière intensive le charbon, ressource extrêmement polluante. En revanche, dans neuf pays qui utilisent peu le charbon tel que la Côte d'Ivoire, le Costa Rica ou la France, l'effet serait de moins de 10%.

Boris Khari Ebaka



fément climatique en réduisant les émissions de CO2, le plus courant des gaz à effet de serre. Elle vise à sanctionner financièrement ces émissions, sur le principe du pollueur-payeur, et donc à inciter les producteurs et consommateurs à des pratiques plus vertueuses dans ce domaine. Selon les modalités de prélèvement, la taxe carbone peut être payée en amont sur l'utilisation des énergies fossiles, ou en aval par le consommateur. C'est lors du Protocole de Kyoto (Japon) en 1997 que pour la première fois un accord international fait état de l'idée d'une taxe carbone. Le Protocole prévoyait

initialement la nécessité d'imposer une taxe carbone au niveau international afin d'encourager les entreprises et les particuliers à se tourner vers des alternatives plus écologiques. Cependant, des critiques émergent rapidement autour de l'idée de la taxe carbone. Entreprises et consommateurs estimant que cela pourrait nuire au pouvoir d'achat en faisant augmenter les prix. Les industriels proposent alors un autre système, le marché du car-

Le saviez-vous ?

Achats en ligne : comment éviter les fraudes ?

Depuis plusieurs années, et séduit par le développement du e-commerce, nous sommes devenus adeptes du shopping et de l'achat en ligne. Cependant cette habitude, si pratique, doit être associée à un minimum de vigilance.

De nos jours vous pouvez faire tous vos achats en ligne sans avoir à vous déplacer. De la nourriture à la culture en passant par l'achat de vêtements ou le fait de parier en ligne avec notamment des plateformes des jeux sportifs, tout est faisable en quelques clics. Particulièrement pour les 25-34 ans l'achat sur le Web est devenu une pratique tout à fait naturelle. Au Congo les habitudes s'installent peu à peu et la culture du e-commerce semble bien se développer comme quelques portails marchands. Cette forte demande de la part des consommateurs a poussé les commerçants à développer des sites internet de plus en plus performants en termes de sécurité, ce qui n'a pas empêché, en parallèle, l'éclosion de sites frauduleux qui visent à imiter principalement les plateformes administratives. Afin d'éviter de tomber dans les pièges tendus par ceux qui veulent récupérer vos données bancaires pour en faire mauvais usage, voici quelques bonnes pratiques à suivre lors de vos achats en ligne.

Comment repérer un mail ou un site frauduleux
Souvent vous recevez des mails promotionnels qui vous poussent à acheter tel ou tel produit ou alors obtenir un remboursement d'argent en cliquant sur un lien. Avant de le faire, vous devez absolument vérifier certains points pour ne pas être victime du Phishing, technique visant à dérober vos identifiants et mots de passe. En premier vérifiez que le nom de domaine inscrit sur l'e-mail est bien le bon. Pour vous en assurer, il vous suffit de vous



rendre sur le site officiel et comparer les deux. Vérifiez aussi l'adresse d'où provient le mail. En effet les sites dignes de confiance ont une adresse type « @nomdusite ». Si vous voyez que le message de votre « banque » provient d'une adresse comme « @gmail.com » vous savez qu'il s'agit d'une arnaque. Lisez attentivement le contenu de l'e-mail. Un site bancaire, gouvernemental ou marchand ne vous demandera jamais des données confidentielles comme votre mot de passe ou numéro de carte bleue.

Si vous recevez un e-mail ou un SMS vous recommandant d'appeler rapidement un numéro de téléphone, il s'agit d'une fraude. Ce sont des numéros surtaxés qui

vous coûteront très cher. Enfin, le ton du message et la manière dont il est rédigé est déterminant. La plupart du temps les e-mails frauduleux sont truffés de fautes d'orthographe et erreurs de syntaxe. Surtout ne cliquez pas sur le ou les liens dans ce type d'e-mail, vous risquez d'installer des logiciels espions et de vous faire hacker. En prenant ces quelques précautions vous pourrez faire vos achats en ligne en toute tranquillité.

Jade Ida Kabat

Bourses d'études en ligne

Bourses de doctorat OWSD pour les femmes dans les domaines de la science et de la technologie

Date limite : 31 mars 2020
ADMISSIBILITÉ
Les candidates devront confirmer leur intention de rentrer au pays dès que possible, une fois le programme de bourses terminé. La langue officielle de l'appel à candidatures est l'anglais.
DOMAINES SCIENTIFIQUES ADMISSIBLES
Sciences agronomiques
Astronomie, Sciences de l'Espace et de la Terre
Systèmes et organismes biologiques
Sciences chimiques
Informatique et Technologie de l'information
Sciences d'Ingénierie
Sciences Mathématiques
Sciences Médicales et de la Santé
Neurosciences
Sciences Physiques
Biologie moléculaire, cellulaire et structurelle
QUALIFICATION UNIVERSITAIRE ADMISSIBLE
Les candidates doivent détenir au moins un Master en Sciences dans un des domaines susmentionnés.
INSTITUTS D'ACCUEIL ADMISSIBLES
Les instituts d'accueil doivent être situés dans un des pays du sud en développement (autre que le pays d'origine de la candidate).
D'autres instituts ne se trouvant pas dans la liste susmentionnée pourront être pris en considération, à condition qu'ils disposent de ressources et de compétences adéquates.
Les candidates devront choisir un institut d'accueil hors de leur pays d'origine. Elles pourront, si elles le souhaitent, indiquer deux instituts d'accueil supplémentaires.
En règle générale, les candidates qui se trouvent déjà dans le pays d'accueil, ne seront pas considérées admissibles.
Documentation requise pour postuler
Plusieurs semaines pourraient être nécessaires pour obtenir les documents requis ; nous recommandons vivement aux

postulantes admissibles de commencer à rassembler toute la documentation requise le plus tôt possible.
1. Projet de recherche doctorale
Les candidates devront présenter un projet de recherche doctorale (max. 2 000 mots) décrivant brièvement leur proposition de recherche de doctorat.
Nous invitons les candidates à lire attentivement ces conseils afin de présenter un projet de recherche clair et bien structuré. En phase de sélection, le projet de recherche fera l'objet d'une attention particulière.
2. Attestations de diplômes et relevés de notes
Les candidates devront fournir une copie de : toute attestation de diplômes universitaires ; et tout relevé de notes, délivré par l'université, indiquant les matières et les notes correspondantes.
3. Curriculum Vitae
L'équipe de medjouel.com vous informe que les candidates devront fournir un CV complet (y compris la liste de leurs publications, s'il y a lieu).
4. Lettre d'acceptation préalable
Les candidates devront fournir une lettre d'acceptation préalable délivrée par au moins un des instituts d'accueil. La lettre devra être signée par le chef du département ou par le coordinateur des études de troisième cycle. La date de début des études indiquée dans la lettre d'acceptation préalable devra être l'année après avoir postulé (p. ex. si vous postulez une bourse en 2017, la lettre d'acceptation devra indiquer 2018 comme date de début de vos études)
5. Lettre d'engagement
Les candidates devront fournir une lettre d'engagement de la part de leur futur directeur de recherche auprès de l'institut d'accueil, attestant que ledit institut dispose de ressources suffisantes pour réaliser le projet (p. ex. coûts de laboratoire, équipements).
La lettre devra également expliquer pourquoi l'institut d'accueil est adéquat pour aborder le sujet d'études choisi et ma-

nifester l'intérêt du directeur de recherche à travailler avec la candidate.
6. Lettres de références
Les candidates devront présenter deux lettres de références rédigées par des scientifiques confirmés qui connaissent bien les travaux effectués par la candidate.
Pour le cursus EN ALTERNANCE uniquement : attention, le directeur de recherche de la candidate auprès de l'institut d'origine ne peut être un des deux répondants.
7. Passeport
Les candidates devront fournir une copie scannée de la page du passeport contenant leurs coordonnées (photo, numéro du passeport, etc.).
Les candidates postulant une bourse EN ALTERNANCE devront également fournir les documents suivants :
8. Certificat d'inscription et de non-objection
Les candidates à un cursus en alternance devront fournir un certificat d'inscription et de non-objection délivré par leur institut d'origine attestant que la candidate est inscrite à un programme de doctorat, et que rien ne s'oppose à ses études à l'étranger auprès de l'institut d'accueil choisi.
Un modèle de certificat dûment complété et signé par le doyen/le directeur de l'institut d'accueil.
9. Déclaration de soutien du directeur de recherche de l'institut d'origine
Les candidates à un cursus en alternance devront fournir une déclaration de soutien rédigée et souscrite sur papier à en-tête par le directeur de recherche de l'institut d'origine. Le directeur de recherche devra :
Déclarer qu'il/elle a l'intention de soutenir la candidate au cours de ses études, effectuées en partie à l'étranger, auprès de l'institut d'accueil ; et
Expliquer quel sera l'impact de la visite de recherche à l'étranger sur les travaux de la candidate et comment sa recherche pourra en tirer bénéfice.
Lien : <http://onlineforms.twas.org/apply/128>

La pré-éclampsie, qu'est-ce que c'est ?

La pré-éclampsie est une maladie relativement fréquente de la grossesse. Elle est caractérisée par l'apparition d'une hypertension artérielle et de protéines dans les urines, généralement après 20 semaines d'aménorrhée. Non traitée, cette pathologie peut entraîner des complications aux lourdes conséquences.

Dans 70 à 75% des cas, la pré-éclampsie, associée à un dysfonctionnement du placenta, survient lors d'une première grossesse. D'après l'Inserm, chaque année, 40 000 Françaises sont concernées : cette pathologie est diagnostiquée dans 5% des grossesses. « Dans la plupart des cas, un suivi permet d'éviter les complications graves. Mais dans 1 cas sur 10, une forme sévère survient. La seule façon de sauver la mère est alors d'extraire le fœtus et son placenta. » Le syndrome est responsable d'un tiers des naissances

de grands prématurés en France. C'est la 2e cause de décès maternel.

Connaître les facteurs de risques

Plusieurs facteurs de risque ont été identifiés :

- un antécédent de pré-éclampsie ;
- une grossesse multiple ;
- une première grossesse ;
- une hypertension chronique, une pathologie rénale ou encore un diabète ;
- une obésité (IMC supérieure à 30) ;
- être âgée de plus de 40 ans ou de moins de 18 ans ;
- des antécédents familiaux

de pré-éclampsie (mère, grand-mère...) ;

- un syndrome des ovaires polykystiques ;
- une maladie auto-immune ;
- un changement de partenaire sexuel ou une insuffisance à l'exposition du sperme de son partenaire (port prolongé du préservatif).

Repérer les signes d'alerte

La pré-éclampsie est diagnostiquée lorsqu'une femme enceinte présente l'apparition récente d'une hypertension artérielle et d'une présence excessive de protéines dans les urines. Quelques symptômes peuvent alerter : des céphalées violentes, des troubles visuels (hypersensibilité à la lumière, « mouches », tâches ou brillances devant

les yeux), des acouphènes, des douleurs abdominales, des vomissements ou encore la diminution ou l'arrêt des urines. Des œdèmes « massifs » peuvent également apparaître et s'accompagner d'une prise de poids brutale. Dans un cas sur dix, la pré-éclampsie entraîne des complications graves, mettant en jeu, « à court terme », le pronostic vital de la mère et de son fœtus. Il s'agit principalement de :

- l'éclampsie : caractérisée par l'apparition de crises convulsives, provoquées par une hypertension artérielle intracrânienne chez la mère ;
- l'hémorragie cérébrale « qui est la cause principale de décès des mères », précise l'Inserm,
- l'insuffisance rénale chez la mère,
- un décollement placentaire

susceptible d'être à l'origine d'une hémorragie interne.

Objectif prévention

Les enjeux de la recherche sont essentiellement préventifs. Selon l'Inserm, une méta analyse publiée en 2010 avait montré que l'aspirine réduit par 2 à 4 le risque de pré-éclampsie, à condition de débuter son administration avant 16 semaines de grossesse. Mais les cliniciens n'ont pas encore trouvé le moyen de détecter précocement le risque de pré-éclampsie au cours d'une grossesse. « Or, la découverte de marqueurs précoces est un enjeu fondamental pour pouvoir utiliser un traitement préventif par l'aspirine : il est en effet inenvisageable d'administrer systématiquement ce médicament à toutes les femmes enceintes. »

Destination Santé

Du lait chaud le soir pour mieux dormir ?

Selon certaines croyances, quelques aliments, ou boissons peuvent favoriser l'endormissement. Le lait tiède ou chaud en fait partie. Alors d'où vient cette idée ?



La sérotonine est une hormone qui pilote l'état de vigilance, en favorisant l'endormissement. Elle est d'ailleurs perturbée lors des décalages horaires. Or certains aliments conditionnent la synthèse de cette hormone, facilitant le sommeil. Les aliments riches en tryptophane, acide aminé précurseur de la sérotonine, sont particulièrement concernés. Ils sont présents notamment

dans le lait et les produits laitiers. L'absorption d'un bol de lait chaud pris le soir au coucher faciliterait donc bien la survenue du sommeil.

Avec du miel...

Si vous souhaitez renforcer l'effet calmant du verre de lait chaud ou tiède, ajoutez-y une cuillère de miel. Idéalement du miel à la lavande aux vertus calmantes. Et buvez-le une heure avant d'al-

ler vous coucher. Le résultat sera encore plus probant. Enfin, si vous n'aimez ou ne digérez pas le lait, d'autres boissons chaudes et apaisantes peuvent aussi vous aider à vous endormir plus facilement. Ainsi certaines tisanes et infusions vous détendront et faciliteront votre endormissement. C'est le cas des tisanes de camomille ou de tilleul.

D.S.

Pourquoi les massages déstressent ?

Pour ôter le stress, le massage des épaules ou des pieds est l'une des techniques à privilégier. Mais pourquoi masser spécifiquement ces zones ?

La zone intégrant le cou et les épaules en effet, est située juste « en face » du centre gouvernant le système parasympathique crânien. Il s'agit du système nerveux de la vie végétative, qui règle une partie de ce qui relève de notre inconscient. Le fait de masser cette zone avec des mouvements lents, qu'ils soient profonds ou simplement effleurés, la stimule fortement. Cela provoque une sorte d'état second : le rythme cardiaque se ralentit, la tension artérielle diminue, tout comme la température corporelle et les tensions musculaires.



Le massage des pieds pour sa part, provoque une réaction identique sur la zone du parasympathique sacré. Non pas qu'il revête un caractère mystique : il se trouve tout simplement en regard du sacrum juste au-dessus du coccyx. Au bas des reins, donc. Extrêmement irrigués, les pieds transmettent à notre système nerveux les réactions cutanées provoquées par le massage. La zone est particulièrement réactive. Il n'est pas rare que certaines personnes s'endorment, lors d'un tel massage.

D.S.

Compétitions CAF

La VAR rentre en jeu dès les demi-finales de la Ligue des champions

Contrairement à ce qui a été annoncé, la Confédération africaine de football (CAF) vient d'indiquer via son compte twitter que la technique de l'arbitrage vidéo (VAR) n'attendra pas la finale de la Ligue des champions. Elle sera mise en pratique à partir des demi-finales.

A travers cette annonce, la haute instance du football continental évangélise son souhait de s'arrimer sur les standards internationaux comme l'UEFA Champions League. Pour pallier certaines revendications afin d'éviter des affrontements directs comme c'était le cas le 30 mai 2019 lors de la finale retour de la compétition en Tunisie entre Espérance de Tunis Et Wydad Casablanca, les joueurs de ce dernier club avaient contesté l'annulation d'un but «valable» de Walid El Karti et demandé un recours à la VAR qui était annoncée mais absente de l'enceinte

tunisienne. Une soirée à haute tension conclue par le sacre houleux des locaux. Depuis cet instant, la CAF avait décidé de faire jouer les finales en un seul match et sur terrain neutre, en présence de cet instrument qui fait jaser de par son utilisation. Etant donné que le dernier carré de la Ligue des Champions est connu car l'on retrouvera en demi-finale, dont les matchs aller sont prévu pour le 1er et les retours le



8 mai prochain, deux clubs égyptiens face à deux clubs marocains. Il s'agit d'Al Ahly et du Zamalek pour l'Egypte et du Wydad (finaliste de l'édition 2019) et du Raja Casablanca. Le Wydad affrontera Al Ahly tandis que Raja Club sera face au Zamalek. En tout cas, les rencontres seront

scrupuleusement assistées par la VAR, une manière de limiter au maximum les erreurs d'arbitrage et d'éviter que le "scandale de Radès" se reproduise pendant ces matchs et la finale qui aura lieu le 29 mai. En football, l'assistance vidéo à l'arbitrage est un dispositif vidéo qui permet à

des arbitres assistants vidéo (en anglais Video assistant referees ou VAR) d'intervenir dans certaines situations d'arbitrage. Le 6 mars 2016, l'Ifab approuve l'utilisation expérimentale de l'assistance vidéo à l'arbitrage, qui est utilisée pour la première fois dans une compétition officielle organisée par la Fifa, le 14 décembre 2016, lors de la demi-finale de la Coupe du monde des clubs de Fifa opposant l'Atlético Nacional aux Kashima Antlers par l'arbitre de la rencontre, le Hongrois Victor Kassai. Sur la base des images qu'il a pu consulter et grâce auxquelles il a pu déceler une faute d'un défenseur de l'Atlético Nacional sur un attaquant des Kashima Antlers dans la surface de réparation, l'arbitre a accordé un penalty à ces derniers.

Rude Ngoma

Paris sportifs

Pronostics du week-end par notre expert

Cette semaine encore, l'épidémie de coronavirus perturbe grandement le calendrier sportif international. Plusieurs événements sportifs sont annulés, dont quelques matchs de foot. Mais la plupart des grands championnats essaient de tenir leur calendrier, au plus grand bonheur des amoureux du ballon rond. Voici nos pronostics du week-end.

Les paris sûrs du week-end : Pour ce week-end, nous vous conseillons de miser sur les matchs suivants : En France, Monaco bat Saint-Etienne, Lille va s'imposer à Brest, et Strasbourg bat Dijon. En Allemagne, Mises sur la victoire du R.B Leipzig face à Fribourg, du Borussia Dortmund face à Schalke 04 et de Hoffenheim face au Hertha Berlin. En Angleterre, Leicester, Manchester City et Chelsea, tous vainqueurs dans leurs matchs respectifs du week-end.

Les bonnes cotes du week-end : Mises sur les victoires d'Arsenal face à Brighton, au Portugal, Boavista bat Moreirense, En France Lyon bat Reims et Nantes s'impose face à Nîmes.

Le combiné jackpot du week-end : Osez ce combiné de six matchs en misant sur les victoires de Strasbourg face à Dijon, Monaco bat Saint – Etienne, Leicester va s'imposer à Watford, Chelsea bat Aston Villa, Dortmund bat Schalke 04, et Lille bat Brest. Ce combiné d'une cote de 27.26 vous rapporte un gain de 156.000 Frs sur une mise de 5000 Frs. Tentez votre chance.

Boris Kharl Ebaka



Erratum

Dans notre édition du vendredi 6 mars (cf. LDBC n° 068, en Une, suite page10), nous avons fait mention d'Audrey Zita Mitata, comme secrétaire permanente du Conseil consultatif de la femme. Sans doute une erreur de prise de notes qui mérite d'être réparée. Il s'agit plutôt de la Secrétaire du Conseil consultatif de la femme.

Plaisirs de la table

l'oseille locale

Utilisée au Congo pour l'accompagnement surtout des poissons frits, braisés ou de la morue salée, l'oseille est un légume d'utilisation courante de par ses feuilles. Ces dernières années, l'oseille locale a subi une légère innovation dans la manière de la préparer. Découvrons-ensemble ces nouvelles tendances.

De son nom scientifique «rumex acetosa», la plante potagère appartient à la famille des polygonacées. Le légume présente plusieurs variétés selon la partie du monde où il est cultivé. La plante au goût acidulé contient de l'acide ascorbique, une propriété qui permet de relever la saveur des poissons et également d'amollir les fines arêtes. Au Congo, plusieurs variantes sont bien connues des consommateurs et repérables dans les marchés. Contrairement aux idées reçues, la plante n'est pas toujours rouge et se présente également sous différentes colorations dont le vert vif. La petite difficulté dans la description des différentes variantes d'oseille est la désignation car, l'oseille au Congo, reste l'oseille! Quoiqu'au rayon frais «l'oseille européenne» est commercialisée sous sa forme d'algue, toute verte, avec un goût légèrement moins acidulé que ses voisines d'Afrique, l'oseille est aimée pour les mêmes caractéristiques, ici ou ailleurs. Quant à sa préparation au Congo, elle reste la même. Le légume se prépare tout d'abord avec un peu d'eau, d'huile et du sel. Selon les nouvelles «tendances» aujourd'hui cependant, on associe volontairement de la tomate ou du beurre de cacahuète pour adoucir légèrement le goût. Les puristes et les diététiciens sont moins

convaincus. Mais revenons à la préparation classique. On doit tout d'abord, comme pour tout aliment, bien laver le légume puis, après cette étape, procéder à le couper grossièrement. A feu doux, laisser cuire avec comme astuce peu d'eau: une botte d'oignon pour un verre d'eau et une pincée de gros sel. Une fois bien ramollie, l'oseille accepte bien volontiers un peu d'huile seulement. Les plats d'oseille nageant dans une mare d'huile pour donner du volume aux feuilles sont une faute de goût! Rappel: l'oseille est avant tout un légume, qui apporte à l'organisme humain des propriétés insoupçonnables, connues ou méconnues. Dépurative, diurétique, l'oseille a également des vertus laxatives. Elle est toutefois recommandée pour une consommation modérée en raison de la présence de l'acide oxalique (d'où la cuisson à l'eau pour en éliminer



une grande partie, et au sel pour l'atténuer). Cet acide est responsable des troubles gastriques ainsi que des calculs rénaux. A bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous mangeons !

Samuelle Alba

RECETTE

Mosseka à l'oseille

Temps de cuisson: 45 mn
Difficultés: moyennes
Ingrédients pour 2 personnes
2 poissons moyens (chinchards ou bar)

Décoration
2 oignons moyens
2 poivrons verts
2 citrons
4 piments verts

Marinade:
2 oignons moyens finement ciselés ou pilés
2 cuillères à soupe de gingembre râpé.
1 cuillère à soupe de persil (finement ciselé/pilé)
2 gousses d'ail (à ciseler/ piler)
1 cuillère à soupe de jus de citron
2 cubes de bouillon
1 cuillère à café de poivre noir ou poivre blanc
1 cuillère à soupe d'huile
Du poivre noir
Une cuillerée à café de gros sel

Préparation de l'oseille
Ingrédients
150g d'oseille
1 piment vert
1 verre d'eau
Oignon rouge (facultatif)
Huile

Ustensile
Une poêle

Cuisson
Les feuilles d'oseille doivent être lavées et égouttées. Ensuite procéder à enlever la tige centrale

(comme on ferait de l'épine dorsale d'un poisson). Former une botte de ces feuilles, puis les couper grossièrement. Dans une poêle, faire revenir les feuilles d'oseille avec très peu d'eau et quelques grains de gros sel (qui produira l'eau de cuisson et relèvera le goût). Bien mélanger et tourner de temps en temps jusqu'au ramollissement de l'ensemble. Avant de couvrir, ajouter le piment vert, en veillant à ne pas l'éclater.. Faire revenir l'ensemble dans la poêle, et laisser cuire pendant 5 minutes.

Préparation
Commencer par mettre de côté le piment vert et mélanger les autres ingrédients de votre marinade. Dans une bassine (moyenne) ou un saladier ajouter l'oignon, le gingembre, le persil, l'ail, le jus de citron, le bouillon cube, poivre noir, huile et le piment. Bien mélanger le tout pour obtenir une présentation homogène. A part, laver et bien nettoyer vos poissons. Puis à l'aide de votre couteau mettre des stries sur les poissons dans le sens oblique de la longueur. Ensuite, placer vos poissons entiers dans la marinade et laisser reposer, en veillant que l'extérieur et l'intérieur du poisson soit bien plonger. Laisser reposer la marinade pendant au moins 1 heure au réfrigérateur.

Braiser le poisson
Commencer par chauffer votre grill, barbecue ou votre four (160° à 180°, Huiler votre grill avant de placer les poissons (afin qu'ils ne puissent pas attacher). Baisser le thermostat du grill et laisser cuire pendant 30 minutes (15 minutes pour chaque côté). Le temps de cuisson dépendra de la taille de votre poisson. Le poisson est prêt lorsque le jus dans lequel il baigne le poisson a été totalement absorbé et



que sa peau devient lisse ou croquante au jugé. Lorsque le poisson braisé est prêt, le placer dans une assiette, et décorer avec l'oseille cuite.

Accompagnement
Manioc d'Etsouali ou d'Odziba.

Astuce
Veiller pendant la cuisson à étaler une ou deux fois la marinade sur votre poisson à l'aide d'un pinceau de cuisine pour meilleure présentation des poissons cuits.

Bonne dégustation !

Samuelle Alba

7	3	4	2	5	8	9	1	6
1	8	2	9	6	4	7	3	5
9	6	5	7	1	3	8	2	4
6	1	8	4	3	2	5	7	9
3	4	7	8	9	5	2	6	1
2	5	9	1	7	6	4	8	3
4	7	6	3	8	9	1	5	2
8	9	3	5	2	1	6	4	7
5	2	1	6	4	7	3	9	8

Couleurs de chez nous

Caiman ou éléphant ?

Les Congolais eux-mêmes et les visiteurs de leur pays ont dû faire le constat sur la diversité des bières sur les tables et dans les bars. Difficile aujourd’hui de pronostiquer sur le goût de chacun d’eux en matière de boissons. Il n’est pas exagéré de chiffrer à quinze les variétés les plus consommées sans compter bien d’autres qui s’invitent opportunément à nos apéritifs.

Dans la pratique, et pour imager, s’ils sont dix Congolais assis sur la table, il est possible d’y trouver dix « goûts » de bières. Est-ce parce que l’offre est florissante ou parce que la curiosité guide ce peuple ? Petit retour dans le passé. Il y a trente années et plus, les Congolais avaient le choix entre deux ou trois noms de bières. Deux d’entre elles étaient reconnues pour l’une comme la bière du pays et pour l’autre comme la fierté ou le goût du Congo. Puis une troisième avec un embout cerné par une un nœud tricolore qui rappelle le lien historique entre le Congo et la France. Car ladite bière est bien de ce pays-là. Une bouteille aux allures féminines au point que, chez nous, elle était considérée comme la bière des femmes. Ceci, avant que la « Spéciale », une variété congolaise identifiable par

l’image d’un lion (c’eût été mieux une lionne !) ne vienne la rivaliser. Quoi qu’il en fût, pas plus de cinq goûts ne trônaient sur la table des Congolais. Cette ère de monopole et de contrôle d’entrée libre des produits au Congo étant révolue et le pays ayant opté pour le libéralisme, les commerçants y vont, chacun, de leurs capacités financières et de leur entregent pour introduire diverses variétés de bières au pays et multiplier les goûts des consommateurs. C’est en cela que l’actualité, en cette fin d’année, nous renvoie le goût de la bière car gagnée par une espèce d’overdose. Allusion ici à la mesure prise par les services du commerce et de la consommation d’interdire certaines bières qui auraient envahi le territoire et vendues comme des bouts de pains.

Pour revenir à l’essentiel de cette chronique, il s’agit de souligner l’instabilité de goûts désormais chronique chez les Congolais. La même personne qui la veille était à la bière blonde peut, le lendemain, basculer vers la brune. Affaire de couleurs ! Puis une semaine plus tard changer et aller vers une « classe » donnée comme savent le faire les stars. Celui-là qui, hier était convaincu par le goût du caïman ou du crocodile de nos fleuves et rivières a vite fait de changer d’op-ter pour l’éléphant bien que l’espèce soit protégée. Des noms d’animaux que portent quelques bières de chez nous même si c’est en langue lingala. Au milieu de cette course aux goûts les plus exquis, il y a ces consommateurs considérés comme des conservateurs. Eux, c’est leur bière blonde protégée par une bouteille brune. Pour terminer, bien d’observateurs pensent que les Congolais n’ont pas de goûts parce qu’il n’y pas une bière qui les unit. Aux sociologues de nous répondre !

Van Francis Ntaloubi

HOROSCOPE



Bélier
(21 mars - 20 avril)

Vous n’avez pas de temps ni d’énergie à perdre. Cet état d’esprit vous fait avancer à grande vitesse, vous aide à atteindre vos objectifs et à progresser plus vite qu’espéré. Attention toutefois à votre intransigeance qui pourrait heurter certaines sensibilités.



Lion
(23 juillet-23 août)

Vous rêvez d’un ailleurs et avez tendance à vite remettre les choses en question. Il vous faudra encore un peu de patience et d’introspection pour vous épanouir complètement, particulièrement dans le domaine amoureux. Ne désespérez pas, vous êtes très proche du but.



Capricorne
(22 décembre-20 janvier)

Vous vous sentez confiant, bien entouré et à l’aise de vous jeter à l’aventure. Soyez prêt à accueillir du changement dans votre vie car vous êtes sur le point de tourner une page.



Taureau
(21 avril-21 mai)

Vous saurez tirer les aspects les plus positifs de n’importe quelle situation. Cet optimisme vous fait gagner des points en toute circonstance et rallie à votre cause. C’est le moment pour vous de faire circuler vos idées.



Vierge
(24 août-23 septembre)

Vous accueillez beaucoup de changements dans votre vie avec un certain enthousiasme. Les choses vont dans le sens voulu, vous pouvez dès maintenant espérer de meilleurs jours.



Verseau
(21 janvier-18 février)

Vous voilà maître de situation, à vous maintenant de décider où vous souhaitez mener vos projets. Vous vous sentirez entièrement compris, vos propositions détonnent. Vous voilà sur le point de concrétiser un rêve, la chance vous sourit !



Gémeaux
(22 mai-21 juin)

Place à l’action ! Aux Gémeaux qui ont connu des temps durs, vous remontez à la pente et entrez dans un cercle vertueux. Les astres sont de votre côté pour encourager vos idées. Vous apprendrez beaucoup sur vous-même, la période sera également propice à de nouvelles rencontres.



Balance
(23 septembre-22 octobre)

Votre patience a des limites et vous vous en rendez compte dans les jours à venir, particulièrement lorsque vous êtes en équipe. Si vous parvenez à maîtriser vos hâtes, vous verrez que vous serez en mesure de faire des miracles.



Poisson
(19 février-20 mars)

Vos initiatives sont encouragées et mises en valeur. Avec les derniers rayons du Soleil dans votre signe, vous mettez en action un certain nombre d’idées qui vous seront utiles pour votre futur proche. L’amour vous donne des ailes, vous aurez envie de construire à deux.



Cancer
(22 juin-22 juillet)

La chance est de votre côté, vous vous permettez de prendre quelques risques nécessaires à avancer dans la direction que vous souhaitez. Le succès est à portée de main, vous verrez bien assez tôt le fruit de vos efforts.



Scorpion
(23 octobre-21 novembre)

Les Scorpions heurtés retrouvent une certaine sérénité, un apaisement et une envie d’avancer. Vous êtes sur la bonne voie, le quotidien que vous vivez vous aide à y parvenir. Pour autant, vous ne renierez pas votre passé.



Sagittaire
(22 novembre-20 décembre)

Votre susceptibilité vous joue des tours. Vous aurez du mal à faire la part des choses et les remarques des autres, parfois blessantes, vous atteignent. Ne vous braquez pas à la moindre contrariété, vous pouvez utiliser votre humour pour dédramatiser les situations.



PHARMACIES DE GARDE

DIMANCHE 15 mars

MAKÉLÉKÉLÉ
Centre sportif
Mazayu
La Providence
Galien
De l’OMS

BACONGO
Raph (arrêt CCF)
Dr Jésus (ex-Saint Michel)
Saint Pierre NG

POTO-POTO
Divina
La gare
Marché Poto-Poto
Renande et Maat
Clairon (camp Clairon)

MOUNGALI
Avenue de la paix
Espérance (marché de Moukon-do)
Gim
Pont du centenaire
Del Grâce (DRTV MOUNGALI III)

OUENZÉ
Béatitude
Mampassi
Soberme
Ghallis

TALANGAI
Denise
Siracide (face hôpital Talangai)
Goless (pont Mikalou)

MFILOU
Hebron

DJIRI
Antony
Du Domaine